

# LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

43e ANNEE — N° 3

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 22 JANVIER 1942

5 sous la copie

## Notre paysannerie et la guerre

Si nous cherchons ce que la guerre nous a enlevé de plus précieux, ce en quoi elle nous aura coûté le plus cher, à nous du Québec, nous pensons tout de suite à nos campagnes en voie de dépeuplement, à notre magnifique paysannerie, — notre principale source de vitalité, — paysannerie que les nécessités aveugles de la guerre actuelle acculent à une inquiétante pénurie de moyens.

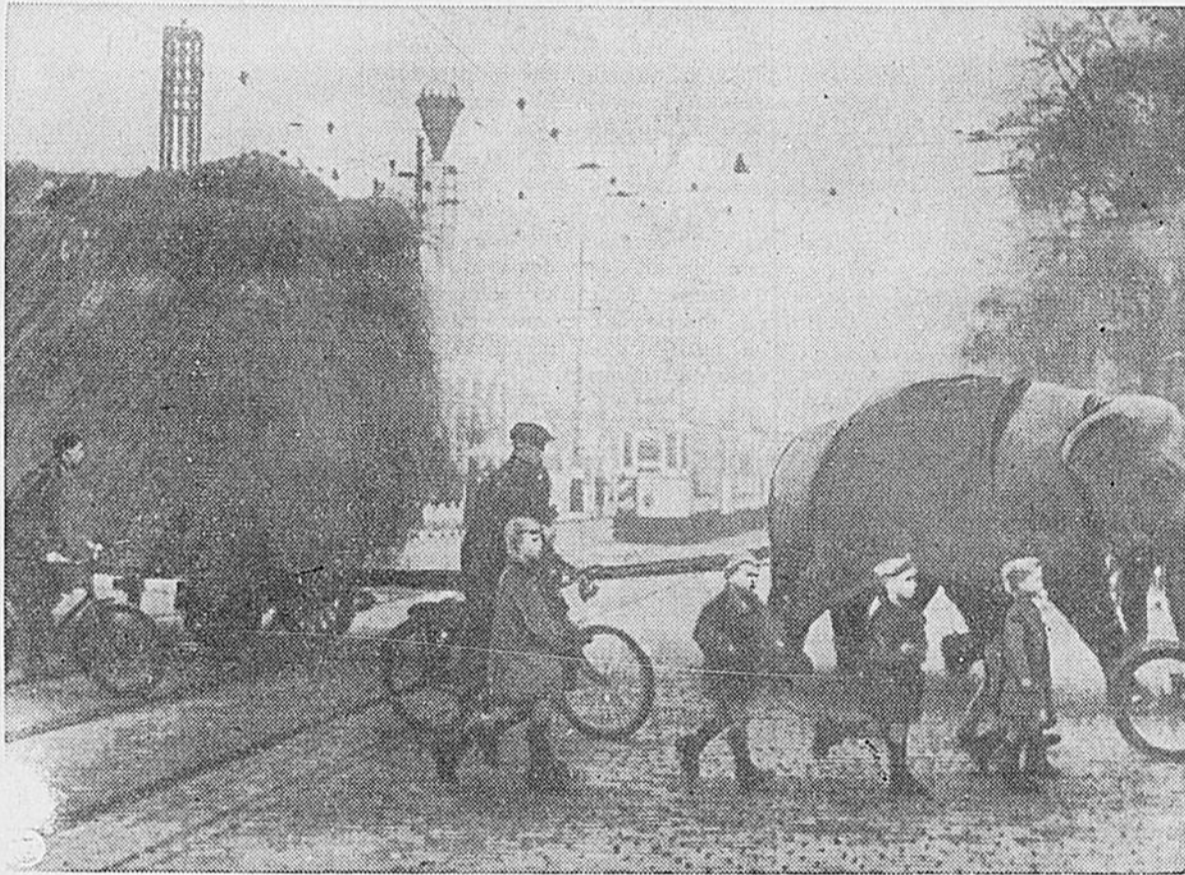
Notre paysannerie vit en effet d'une mystique de la paix qui ne s'accorde pas avec celle de la guerre. La grosse industrie et l'armée viendront facilement à bout de cette mystique déjà chancelante, si nos gouvernements ne mettent obstacle au prélèvement de la jeunesse agricole par nos entreprises de guerre.

Le premier ministre Godbout, dans une déclaration faite à des journalistes, s'inquiète de la rareté de main-d'œuvre, prévue pour la prochaine saison de production. Les jeunes filles, aguichées par de bons salaires, se font domestiques ou ouvrières. Les garçons s'enrôlent dans l'armée ou la grosse industrie. Il reste à la ferme bien peu de bras, sinon ceux des vieillards.

L'agriculture, au sein de laquelle se font et se refont les forces des peuples épuisés, reprendra la vedette après la guerre mondiale. Mais la nôtre, dans quel état d'anémie se trouvera-t-elle? En vue d'un plus considérable effort de guerre, on a voulu changer la face de la province de Québec, développer à outrance la grosse industrie, faire d'une province essentiellement agricole un foyer industriel. Quel avantage immédiat retire notre gouvernement de cette désorganisation profonde? Il retire dans un an ce que peut-être un seul état américain peut produire dans ses seules usines, et cela dans une seule quinzaine.

Il y a des sacrifices qui équivalent à des suicides. Et ces sacrifices, on ne devrait pas les demander à la province de Québec, ou du moins, nos chefs politiques du Québec devraient, par leur influence parlementaire, empêcher qu'ils ne se consomment. On disait, dès avant la guerre, que la campagne se vidait au profit des centres urbains demesurément accrus. Qu'est-ce, maintenant? Et comment les paysans reprendront-ils leurs fils? Et s'ils n'y parviennent, n'est-il pas à craindre que notre vieille mystique paysanne se voie brisée et remplacée par des entreprises d'exploitation

## La conscription des éléphants en Allemagne



Parce que la machine de guerre nazie est embourbée en Russie, l'armée du fœhrer réquisitionne tous les chevaux qu'elle peut trouver. Et parce que les chevaux se font rares pour les besoins de la population civile, on a fait la conscription de tous les éléphants disponibles dans les cirques ou les jardins zoologiques. Cette scène a été photographiée à Hambourg. Les enfants de la ville ne sont pas différents des autres enfants et s'empressent d'escorter le pachyderme à qui on fait tirer une énorme charge de foin. Si les choses continuent à mal aller pour Hitler, on retrouvera sans doute les éléphants en Russie!

## Destitutions d'employés municipaux

Les employés municipaux ne sont pas inamovibles et il faut s'attendre à des changements dans le personnel, à des destitutions motivées par des cas d'indiscipline, d'inconduite ou d'incompétence. Le conseil a bien le droit dans ces cas de pratiquer des destitutions.

Mais pourquoi donner à ces destitutions la vedette de séances publiques du conseil?

Dans le Nouvelliste du 13 jan-

agricole à couleurs plus industrielles et commerciales que familiales. Il est bien difficile, dans ce domaine, de regagner le terrain perdu. Du moins, puisqu'il faut courir un grand danger, pensons beaucoup à l'après-guerre et aux moyens que l'on devra prendre pour redonner à la province de Québec son équilibre et son vrai caractère.

Nous aurions tout de même pensé que le premier ministre Godbout se serait montré plus prévoyant et d'une vigilance plus attentive. Ce que nos compatriotes anglais, souvent mal informés, ne peuvent comprendre, ce qu'ils confondent, lui, M. Godbout, fils de paysan, devraient l'expliquer et le défendre avec vigueur.

Clément Marchand.

vier, nous cueillons dans la "Chronique municipale" un entrefilet révélateur de cet état d'esprit: "N'eussent été les nouveaux changements adoptés pour le personnel de la municipalité, il n'y aurait pas grand'chose à rapporter de cette séance."

Nous croyons que nos conseillers municipaux feraient mieux de ne pas offrir ces "exécutions" en pâture à l'opinion. Les destitutions faites à huis-clos, le conseil devrait insister pour que les journaux n'en tire pas matière à reportage "émotionnants".

Un de nos lecteurs nous écrit à ce sujet: "Les questions d'intérêt général doivent sans doute être portées à la connaissance du public, mais quant à destituer les employés publiquement, à leur fermer dans bien des cas toute chance de se trouver un autre emploi honorable, quant à les jeter en pâture à des jaloux, ou des envieux, ou même des adversaires politiques, la justice n'en exige pas tant, et la démocratie non plus."

Nous souscrivons à ces remarques si sensées de notre lecteur. Les exécutions publiques ont été à la mode sous les régimes précédents. Et tout ce qu'on en a récolté fut la mauvaise renommée. Nous ne voudrions pas que le nouveau conseil, qui par ailleurs fait si bien et accomplit de l'excellent travail, verse dans une pratique qui, dans le passé, s'est avérée dommageable pour la chose publique.

C. M.

## SOUVENIRS

### A LA SALOMON

Mon ami William, de défunte mémoire, aimait à s'intéresser à une foule de choses. En plus d'avoir des goûts artistiques, même du talent pour la peinture, c'était un garçon affable, poli et d'une grande hospitalité. C'était aussi un grand pêcheur devant le Seigneur. Quantité de superbes perchaudes du Lac Pierre Paul lui doivent les trépas. Mon homme avait aussi quelques connaissances légales.

Lors d'une séance de la Cour des Commissaires, il rendit un jugement qui fit sensation et dont on se souviendra longtemps. Les parties en cause se disputaient la possession d'un mouton aux yeux de pervenche, aux allures douces et pacifiques, portant certaines marques caractéristiques aux oreilles et à la patte droite d'en avant: tel le boeuf Apis.

Le susdit mouton s'était brisé le genou, lors d'une gambade diurne dans la montagne, comme le fit jadis la chèvre à Monsieur Séguin. S'il n'avait pas rencontré messire le loup, tout de même il en était revenu avec des souvenirs plutôt cuisants.

A la Cour, les témoins étaient fort nombreux, disons une trentaine, tant du sexe masculin que féminin. Même certaines Dames, portant bébés dans leurs robustes bras, figuraient à l'audience. Mon défunt confrère Jos... s'était improvisé avocat et plaidait sa cause (Suite à la page 9.)

## ENTRE NOUS...

### Sus aux mouchards!

Il est pénible de relever, presque chaque semaine, dans notre presse de langue française des exemples de mouchardise à l'endroit de confrères de qui, le plus souvent, on entend tirer une vengeance personnelle. Depuis quelques mois, les mouchards y vont de leur zèle intéressé et dénoncent à la censure tel ou tel article d'un journal adversaire. Une couple de journaux de Montréal se sont fait, en ce domaine, une réputation peu enviable, l'un de ces journaux, qui à l'oreille du gouvernement fédéral, n'a pourtant pu encore décider le bureau de censure à mettre au ban une publication qu'il n'aime point.

De tels actes de dénonciation publique sentent trop la vulgaire haine de clocher pour que la censure officielle y attache quelque prix. De plus, elle ne doit pas aimer outre mesure à se faire dicter ses agissements par n'importe qui, et nous sommes sûrs que si elle avait à sévir, elle mettrait plutôt à leur place ces feuilles de mouchards qui sèment la discorde, accomplissent des actes lâches et indignes d'une époque où les journaux, de quelque croyance politique qu'ils soient, devraient donner l'exemple de l'unité et de l'entente.

### Une injustice vieille d'un demi-siècle

Dans "Le Devoir" du 20 janvier, M. Omer Héroux écrivait un excellent article d'actualité, c'est-à-dire qui est toujours d'actualité depuis un demi-siècle, sur la question des écoles séparées. Un député canadien-français de Winnipeg, M. Edmond Préfontaine, a soulevé la question, il y a quelques jours, à l'Assemblée Législative du Manitoba. M. Héroux en profite pour résumer tout l'historique de cette pénible question.

Le cas des écoles catholiques dans les provinces à minorité française demeure un des actes d'injustice les plus flagrants et les moins compréhensibles. Ce qui est moins compréhensible encore, c'est que les autorités québécoises n'ont jamais rien fait, officiellement, pour tâcher de remédier à cet état de choses qui affecte des gens qui, pour la plupart, sont originaires de notre Province.

Après avoir résumé tout le problème, M. Héroux se demande, avec justesse:

... "Alors qu'on affirme se battre pour les plus hautes valeurs spirituelles, pour la dignité de la personne humaine, pour la justice et le droit sous toutes leurs formes (et nous ne prétendons pas ici révoquer en doute ces nobles professions de foi); n'en est-ce pas assez pour que l'on songe à mettre un peu d'ordre dans la (Suite à la page 12)

# LES NOUVEAUX DANGERS PRECISENT DAVANTAGE L'EFFORT DE GUERRE

Presque chaque jour, de nouvelles restrictions et de nouveaux règlements nous parviennent d'Ottawa avec le but précis de totaliser l'effort de guerre du pays. A mesure que le danger se rapproche de nos côtes et que la guerre du Pacifique nous cause de nouveaux sujets d'inquiétude, une conviction s'impose à tous les esprits: à savoir que nous ne pourrions gagner la guerre, tant que nous, un des Alliés, n'aurons pas fait le maximum des sacrifices qui mettent à la disposition du pays le total de nos ressources et de nos énergies.

La semaine dernière, on annonçait au public que le prochain emprunt de la Victoire fera souscrire, durant les mois de février et mars, la somme de \$600,000,000 au pays au lieu de \$500,000,000, comme il avait été précédemment annoncé. Le premier emprunt avait recueilli 137% de son objectif et mis entre les mains du gouvernement \$837,000,000, alors que l'objectif était de \$600,000,000, comme il a été de nouveau fixé en 1942. Comme il nous faut aujourd'hui nous préparer à la guerre sur les deux océans, il nous faut dépenser plus que jamais à la défense de nos côtes et à la préparation de nos armes.

L'organisation nécessaire à percevoir une pareille somme d'argent prend forme de jour en jour alors que les comités provinciaux et les sous-comités régionaux engagent une foule de collaborateurs et d'auxiliaires qui travailleront durant les semaines à venir au succès de cette campagne dont peut dépendre notre avenir et notre sécurité. L'unité se fait autour de l'urgence des besoins de guerre et autour de la conviction de la valeur indubitable du placement que cet emprunt représente.

En même temps que ces chiffres étaient connus, le gouvernement fédéral annonçait de nouvelles restrictions pour protéger l'effort de guerre et unifier les énergies et la capacité de production du pays. La production des automobiles canadiennes cessera dès que seront épuisés les stocks de parties et de pièces déjà construites. La production de pneus a cessé pour fins non militaires et même les stocks en magasin sont gelés pour le public en général. Les radios, de même disparaîtront de la liste de production permise, pour autres fins que celles requises par l'armée. Le rationnement de la gazoline sera imposé, dit-on, de façon à diminuer considérablement la consommation non nécessaire à l'industrie et au commerce. Ce rationnement sera moins sévère qu'en Angleterre où les particuliers ne peuvent se procurer plus de 5 gallons par mois d'essence.

La suppression des camionnettes forcera probablement les marchands à cesser la livraison à domicile ou à la réduire à quelques jours par semaine seulement. Les chevaux reprendront leur droit de cité dans nos villes pour remplacer les chevaux mécaniques qui s'en iront en guerre. Les métaux disparaissent graduellement de la production commerciale et les articles de luxe deviennent irremplaçables.

On discutait encore quinze minutes plus tard lorsque de nouveau crépita un autre appel. Un silence complet se fit. La voix brève de l'aviateur se fit entendre. Altitude, trente-cinq mille pieds. Vitesse, deux cent-cinquante... Le moteur semble se fatiguer...

## La grande envolée.

(Suite de la page 10.)

la nuit à Sainte-Adèle. L'aventure marquerait une grande étape dans l'aviation canadienne.

On discutait encore quinze minutes plus tard lorsque de nouveau crépita un autre appel. Un silence complet se fit. La voix brève de l'aviateur se fit entendre. Altitude, trente-cinq mille pieds. Vitesse, deux cent-cinquante... Le moteur semble se fatiguer...

Jacqueline pâlit. L'opérateur restait rivé aux manettes de son poste. Moins de cinq minutes plus tard, un autre appel parvenait au petit groupe. "Une fuite d'oxygène... Le moteur a des ratés... Je dois descendre..." Un autre silence. Puis encore la voix de Roger, très calme malgré l'affolement subit qui venait de s'emparer des auditeurs. Altitude, huit mille pieds... De la brume... Le moteur refuse absolument de tourner... Dois atterrir... Impossible de voir terrain... Landry tourna une manette et hurla dans le microphone. "Boileau... Boileau... Abandonnez avion... Sautez en parachute... Vous devez être au-dessus des Rocheuses... Ne risquez pas un atterrissage..." Jacqueline se précipita aux côtés de l'opérateur. "Roger, cria-t-elle, Roger..." Mais en n'entendit plus la voix de l'audacieux qui avait rêvé faire une belle et grande envolée...



Le capitaine Léopold Lamontagne de Rimouski, des Fusiliers de Saint-Laurent, qui vient d'être attaché au quartier général de la Défense nationale pour faire partie du bureau des publications françaises de l'Armée canadienne. Sous la direction du colonel V. H. Chaballe, M.C., V.D., ce bureau est chargé de la traduction et de l'édition des manuels français et bilingues servant à l'instruction militaire des recrues canadiennes. Le capitaine Lamontagne était précédemment adjudant au Centre d'instruction élémentaire de Rimouski.



Sir Archibald Wavell, commandant britannique des armées des Indes et de la Birmanie, a été nommé chef suprême des forces alliées de terre, de mer et de l'air sur le front du Pacifique.

La gaieté clarifie l'esprit, l'enlève l'embrouille. La bonne humeur est féconde en idées riantes, en perspectives, en inventions. — Joubert.

**EXCURSION**  
du  
*Pacifique Canadien*

**\$2.55**  
(plus 10%  
taxe)  
Aller et  
retour

**MONTREAL**  
des **TROIS-RIVIERES**

FIN-DE-SEMAINE **24 JANVIER**

Samedi: Dép. Trois - Rivières  
1.55 a.m., 9.20 a.m., 2.25 p.m.,  
5.05 p.m., 6.40 p.m.

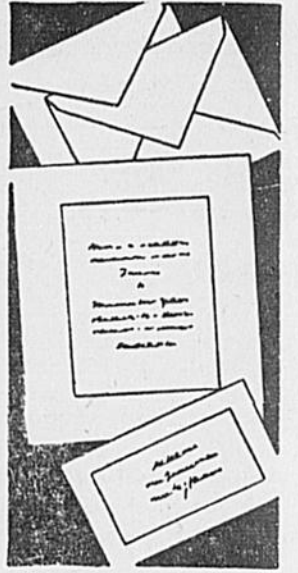
Dimanche: Dépt. 1.55 a.m., 9.20  
a.m.

(heure solaire)

RETOUR: Jusqu'au LUNDI soir.

15-22-j.

### Faire-parts



Une spécialité de

**L'IMPRIMERIE  
DU BIEN PUBLIC**

1563, rue Royale, Tél.: 640  
Trois-Rivières.



POUR TOUS  
VOS  
COMBUSTIBLES

APPELEZ

**437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

**Charbonnerie St-Laurent, Ltée**

Rue Du Fleuve.

Succ. rue Milot.

### AVIS

AVIS est donné par les présentes que La Fraternité du Tiers-Ordre de St-François d'Assise et le Comité Directeur de l'Association des Guides Catholiques des Trois-Rivières, demanderont à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, d'adopter une loi déclarant que La Fraternité du Tiers-Ordre de St-François St-François d'Assise, qui possède, à titre de protection d'une oeuvre éducative et de bienfaisance, les biens de l'Association des Guides Catholiques des Trois-Rivières, a le pouvoir et l'autorisation de vendre ou aliéner au profit des oeuvres des dites Guides Catholiques des Trois-Rivières, la propriété (y compris les meubles) que Dame Georgianna Mochon Lasonde leur a léguée, par son testament olographe daté à Trois-Rivières le 30 janvier 1935, pour qu'elles la consacrent à l'une de leurs oeuvres, telle loi validant en outre la cession de la dite propriété faite par Les Guides Catholiques des Trois-Rivières Inc., à La Fraternité du Tiers-Ordre de St-François d'Assise, le 15 mai 1940, devant J. A. D. Chagnon, N.P., de Trois-Rivières.

Trois-Rivières, le 14 janvier 1942,

Gouin & Provencher,

Les Procureurs des requérants,

(15j-4f.)

### Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAIN? Essayez les Comprimés Toniques Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les hutres—aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 85c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

**Gratis**  
MONTRE-BRACELET  
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 1 à 25c. Nécessaire de vente fourni.  
Rien à déboursier  
CADEAU SURPRISE POUR PROMPTITUDE  
**NATIONAL PREMIUM CO.**  
1227 EST RUE DORCHESTER MONTREAL

**PHOTOS  
COMMERCIALES  
DESSINS  
CLICHES**  
JOUR ET NUIT  
Belair 3984  
LA PHOTOGRAPHIE  
**NATIONALE**  
LIMITÉE  
282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal



**Valère DUBOIS**

1606, rue Notre-Dame  
Téléphone: 620

**Clavigraphes  
"ROYAL"**

Machines à chèques  
Machines à additionner  
Caisses enregistreuses

Vente - Service - Location



Le rendez-vous des voyageurs et  
voyageuses qui viennent à Montréal...

C'est indiscutablement le Windsor. Dames et jeunes filles, hommes d'affaires, touristes et professionnels, tous choisissent ce grand hôtel de la rue Peel, lorsqu'ils sont de passage dans la Métropole du Canada.

Le "Windsor" a la réputation de satisfaire les clientèles les plus variées et les plus exigeantes.

**Hôtel Windsor**

Rue Peel, près de la rue St-Catherine  
Face au Square DOMINION, Montréal

Tél. Plateau 7181

POUR VOS TRAVAUX

D'IMPRIMERIE

adressez-vous à

**l'Imprimerie du Bien Public**

Prix modérés. — Travail rapide.

1563, rue Royale. Tél.: 640

# LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 22 JANVIER 1942

Le livre de la semaine

à la  
**LIBRAIRIE LOISIRS**

87-93 du Platon, Trois-Rivières

"LA CROIX DU CHEMIN"

L'exemplaire : \$1.00

Frais de port en plus.

BILLET DU JEUDI

## AUGUSTE RENOIR

Renoir se trouvait à l'honneur ces derniers temps, à New-York. Des fêtes brillantes, commémorant le centenaire de sa naissance y attirèrent des milliers de gens. Vu la guerre, on imagina d'en tirer quelque argent au bénéfice du comité de secours de la France libre. En des tableaux vivants, reconstituant quelques unes des principales toiles du peintre, des dames du monde new-yorkais posèrent dans les attitudes de personnages féminins, créés par Renoir. Revêtues des costumes de l'époque, elles avaient grand air. Quelques hommes même se prêtèrent au jeu, pour les besoins de l'heure. Le Times de New-York a d'ailleurs publié des photos des originaux et des copies, si l'on peut ainsi s'exprimer. L'idée, en somme, ne manque pas d'originalité. Telle quelle, l'exposition nouveau genre paraît avoir plu. L'intérêt mêlé de sympathie qu'elle souligne, à l'endroit de la France éternelle, réjouit les fils de France au Canada. Parmi les tableaux du maître, revécus par des humains, on remarque **La Loge**, probablement le grand chef-d'oeuvre de Renoir, où figuraient M. et Mme Howard Stickey; **Servante chez Duval**, avec Cornelia Otis Skinner; **Danseuse**, avec Diana Barrymore; **Jeune femme au bord de la mer**, avec Josette Daly. Il va sans dire qu'on ne songea point à interpréter des compositions aussi amples que **Le Moulin de la Gelette**, où se détachent en premier plan une vingtaine de personnages.

Avec Edouard Manet, Edgar Degas et Claude Monet, Auguste Renoir devint l'un des chefs de l'école impressionniste de France, qui suscita tant de querelles. L'artiste lui-même s'abstint de participer à celles-ci. Conscient de sa personnalité, qu'il tente d'exprimer par des conceptions sans cesse renouvelées, il n'envoie pas même ses toiles aux Salons du temps. Longtemps le public l'ignore, mais il s'en moque. Il va son petit bonhomme de chemin, sans s'inquiéter du qu'en dira-t-on. Et de lui, l'on dit mille choses. Dans les journaux, on le traite d'énergumène et de barbare, de dément, de mystificateur. Sans arrêt, pendant quarante ans, il édifie lentement son oeuvre. Il touche à tous les genres: portraits, nus, fleurs, natures mortes, paysages, scènes de moeurs. Il y a chez lui plusieurs manières, qui marquent son évolution progressive. On note trois époques, si l'on peut dire, dans sa technique: la facture lisse, suivant la tradition de Boucher; la préoccupation du réel, qui se traduit dans le paysage et le portrait; la virtuosité des dernières années, propre au peintre, et en vertu de laquelle, selon le mot de Camille Mauclair, **il conçoit la peinture comme une symphonie de tonalités rares**. Longtemps inconnu, méconnu, attaqué, ridiculisé, Renoir est aujourd'hui acclamé comme un maître, dans tous les pays.

Renoir naît à Limoges, le 25 février

## Des lettres d'Asie, montrent le calme des missionnaires devant les Japonais

**L'un d'eux soigne ses lépreux malgré le blocus japonais et de terribles aventures. — La seule émotion que montre un autre en face de la mort, c'est de réciter tout bas le bénédicité au lieu de l'acte de contrition !**

Une des dernières lettres à parvenir de Hong-Kong en Amérique, vient d'être reçue à Ossining, état de New-York. Ce document désormais historique a dû être envoyé du bastion que nos troupes défendaient, environ une semaine avant le premier bombardement de ses fortifications par les Japonais.

La lettre est d'autant plus émouvante qu'elle est signée par un missionnaire catholique, le R. P. Joseph Sweeney, directeur de l'asile des lépreux de Maryknoll, situé en Chine méridionale. Elle relate, d'un style serein, comment le bateau qui portait le missionnaire fut coulé par des canonnières japonaises, obligeant le prêtre

à nager durant six heures avant d'atteindre une terre.

### ATTAQUE DE PIRATES

"Sortir de Hong-Kong n'était pas une mince histoire", dit la lettre; "Quand je pus enfin me procurer un petit bateau, je le fis remplir de précieux remèdes pour mes malades, mais tout a été perdu quand le bateau fut capturé par les Japonais, après une attaque par deux canonnières qui tirèrent sur nous, au canon et à la mitrailleuse, durant une demi-heure. Je me jetai à la mer, afin d'éviter d'être pris: mes malades avaient trop besoin de moi..."

"Je dus nager pendant six heures, avant d'aborder sur une île déserte. Le troisième jour, je fus sauvé par des Chinois qui me cachèrent au fond de leur sampan (car les Japonais m'auraient fusillé) et me ramenèrent à la léproserie. Deo Gratias! Je suis en vie grâce à un miracle. Le riz est vingt fois plus cher qu'en temps normal; mais si nous considérons le fléau nippon, nous nous estimons heureux que le Seigneur nous permette de manger malgré tout!"

Cette lettre, datée du 15 octobre à la léproserie, a dû être expédiée à Hong-Kong par des voies cachées, avant de partir pour l'Amérique. Une autre du même genre, est aussi arrivée à New-York; elle faisait probablement partie du même courrier...

### FACE A LA MORT

Cette deuxième missive raconte comment, étant en face d'un assassin nippon, un missionnaire récita le bénédicité, croyant dire l'acte de contrition!

Le R. P. John Joyce, dont le père est chef de pompiers à New-York, a écrit de l'île de Sancian, en face de Canton; c'est dans cette île qu'est mort saint François-Xavier en 1552.

Une après-midi de novembre, un petit navire de guerre jeta l'ancre devant l'île, et un groupe de marins, que le missionnaire prit tout d'abord pour des Chinois, mais qui étaient en réalité des Japonais, abordèrent. Leur officier écrivit en caractère chinois sur une tablette: "Nous venons per-

quisitionner", et il pénétra dans la chapelle.

Il se montra courtois, enleva son képi, s'inclina devant l'autel et se rendit au parloir. Apparemment satisfait de sa visite, il s'inclina ensuite devant le Père Joyce; ce dernier s'inclina à son tour. L'officier s'inclina derechef, ainsi que le missionnaire...

### DECOUVERTE D'UN FUSIL...

Mais pendant que ces politesses orientales se déroulaient, un des marins avait découvert un vieux fusil dans une maison du village et s'en montra furieux, malgré que le paysan chinois essayât de lui faire comprendre qu'il le gardait pour protéger son jardin contre les bêtes maraudeuses. En désespoir de cause, il amena le Japonais jusqu'au Père Joyce, car ces êtres simples demandent aux missionnaires de résoudre toutes leurs difficultés.

Le Japonais, obéissant brusquement à la haine du blanc qui le tenaillait, obligea au contraire le religieux à se mettre le dos au mur de la chapelle. Après quoi il chargea le fusil, visa et tira... La balle traversa une manche de la soutane du Père Joyce, mais sans le blesser. Craignant sans doute une punition de son officier (qui était déjà à bord de la chaloupe), le marin partit au pas de course, emportant le fusil, mais sans le recharger.

"Je n'avais pas eu conscience d'être particulièrement effrayé par la mort aux mains de ce pauvre barbare", écrit le Père Joyce; "mais ce qui me mortifia le plus, c'est lorsque je me rendis compte qu'en faisant ce que je croyais être une dernière prière avant de paraître devant mon Créateur, j'avais récité tout bas le bénédicité au lieu de l'acte de contrition!"

Ces lettres ont été écrites avant l'agression officielle des Japonais. Que sont devenus ces héros chrétiens et leurs semblables, depuis lors? Soyons certains en tout cas que s'ils ont rencontré la mort aux mains des brutes jaunes, ils ont su y faire face avec le même calme que celui qu'ils montrent dans leurs lettres. Car pareils aux martyrs canadiens sur le nouveau continent qu'ils venaient évangéliser, ils savent que rien n'impressionne davantage un fruste assassin que la sérénité de ses victimes.

En terre d'Asie comme en Europe conquise, on sait d'avance que les religieux sauront braver avec calme les ennemis de la civilisation. C'est ainsi qu'ils l'empêcheront de mourir, jusqu'à ce que nos armes l'aient sauvée.

L'inaction, le manque d'exercice engendre la rouille, l'encrassement, c'est-à-dire l'intoxication, qui aboutit à la vieillesse précoce. — Victor Pauchet.

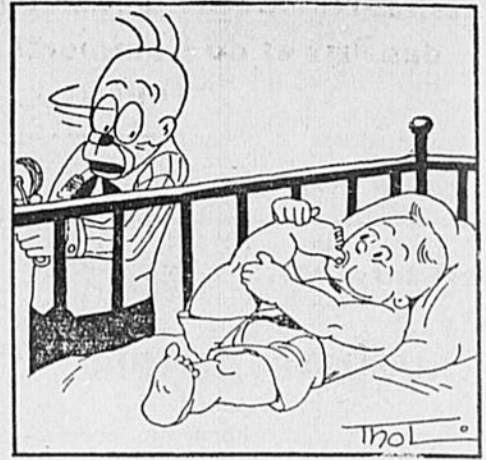
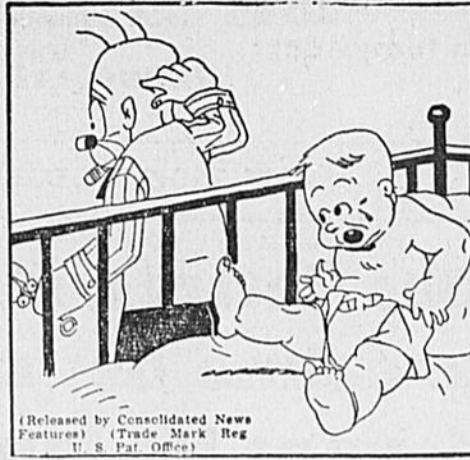
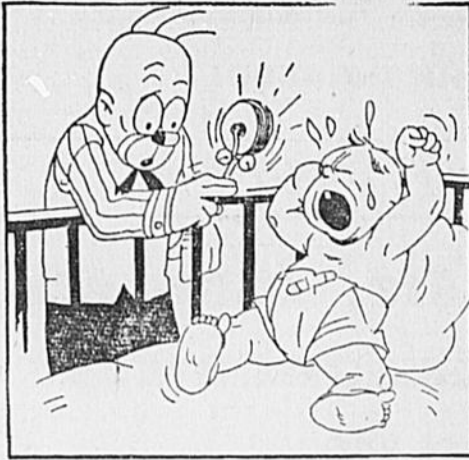
L'ILLETRE.



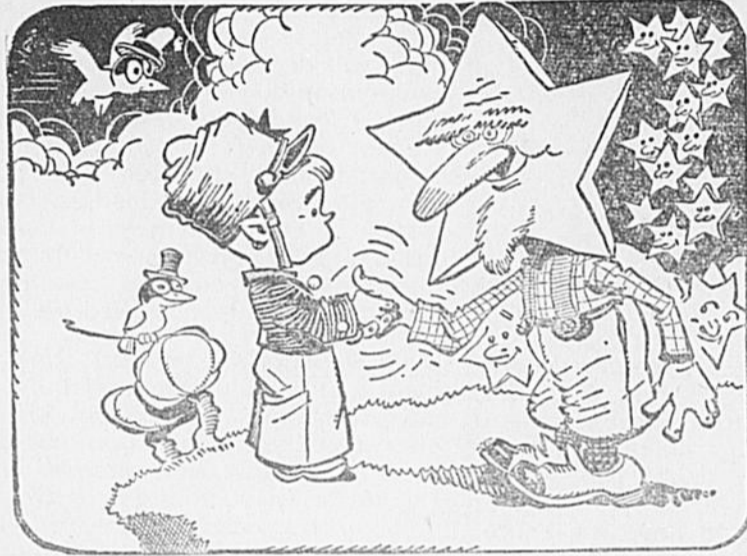
PIERROT

L'ART DE CALMER UN ENFANT

Par Henry THOL



LES AVENTURES DES GAMINS



(Petits enfants, ne manquez pas, chaque semaine, les Aventures des Gamins. Lisez bien l'histoire, puis découpez l'image. Collez ensuite celle-ci dans un cahier après l'avoir coloriée.)

Les Gamins, lancés dans l'espace, s'éloignaient rapidement de l'île du Vent. Bientôt, ils ne virent plus le Venteux qui n'avait cessé d'agiter sa main en signe d'adieu. L'un d'eux dit: "Qui a jamais entendu parler d'un voyage pareil dans le firmament? Je me demande si nous allons trouver l'île des Etoiles?" — "Comme tu es pessimiste, lui rétorqua Nénesse. Je pense, moi, que le Venteux est un magicien. Et vous savez tous qu'il est facile pour un magicien de nous faire flotter ainsi dans le ciel. Je suis sûr que nous allons atterrir sur l'île des Etoiles".

Nénesse ne se trompait pas. Bientôt, ils aperçurent une place étrange, dans l'espace, qui était justement l'endroit où ils devaient aller. Lorsqu'ils eurent mis pied à terre, Michel dit: "Je me demande ce que nous allons voir, ici". Au même moment, un drôle de bonhomme s'avança vers eux et leur cria: "Bonjour, mes petits amis. Je viens justement de vous voir arriver. Je suis le fabricant d'étoiles et je vous souhaite la bienvenue dans mon domaine. La lune n'est pas encore levée, de sorte que je vais vous faire visiter mon île tout de suite".

LA MINUTE JOYEUSE Par Roland COE



"Je garde toujours une provision de tablettes de chocolat dans ma chambre, au cas d'être envoyé au lit sans souper!"

Cinéma de PARIS

"La Dame aux Camélias" cette poétique et déchirante histoire d'amour qui a fait couler déjà tant de larmes va, de nouveau, dans l'enchanteresse adaptation cinématographique par MM. Rivers et Gance, tracer son chemin émouvant dans le cœur des nombreux habitués du Cinéma de Paris, où il prend l'affiche samedi.

Chacun y trouvera ce qu'il est venu chercher. Les uns seront touchés par cette histoire qui ne se démode pas d'un grand et pauvre amour; les autres par le triomphe de comédies tels que Fresnay et Yvonne Printemps. D'autres aimeront la grâce de l'atmosphère vaporeuse et raffinée dont ce film est enveloppé, le fini des décors, des costumes. Mais tous voudront satisfaire une curiosité bien légitime et voir ce film que l'on peut sans crainte placer au premier rang de la production française de la nouvelle saison.

Il n'est pas nécessaire d'insister pour forcer les gens à aller l'admirer. Le client régulier et l'amateur occasionnel de cinéma ont toutes les garanties et Yvonne Printemps est une trop grande artiste pour nous donner de Marguerite Gautier une interprétation autre que parfaite dans tous ses détails. Fresnay fait par ailleurs un merveilleux Armand Duval.

Le film contient une quantité de scènes inoubliables mais celle de la mort de Marguerite nous arrache un cri de douleur et de pitié. L'agonie émouvante et discrète est d'un réalisme surprenant et Yvonne Printemps nous prouve qu'elle est à la hauteur des Sarah Bernhardt et des Cécile Sorel qui ont triomphé dans ce rôle. Le film dans l'ensemble est tendre, sans bassesse. Il est ex-

Un évêque porté en triomphe

Genève. — Monseigneur von Galen, qui avait été arrêté par la Gestapo, après avoir prêché trois sermons antinazis dans la ville de Münster (ville de Prusse, capitale de la Westphalie), a été porté en triomphe sur les épaules des citoyens jusqu'à son palais épiscopal, après une journée de détention. Les policiers ont dû le relâcher à cause de son immense popularité, car ils craignaient des émeutes.

Quatre journaux suisses ont confirmé la nouvelle: "Schaffhauser Zeitung", "Neue Zürcher Nachrichten", "Vaterland" et "Liberté". On mettait en doute, par ailleurs, que la Gestapo eût pareille audace et osât l'arrêter.

On n'a pu, du reste, l'incarcérer que vingt-quatre heures.

quisement romantique. Chaque tableau est décoré, costumé, cadencé en délicatesse. Aucune faute de goût ou de ton. A aucun moment on envie de sourire ou de penser "Dieu que c'est vieillot". Le film a été fait avec un tel crescendo de sincérité et de chaleur qu'on n'en peut détacher les yeux et encore moins réprimer l'émotion profonde qui nous envahit. Le second film sera "Ma Petite Marquise", avec Jacotte et Joseline Gaël.

LES MOTS CROISÉS

La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

Horizontal

- 1—Préfixe — Sorte de calotte que portent les spahis — Fleuve de France.
- 2—Trou dans les murs pour recevoir les poutres — Ch. 1, du dép. (Pas de Calais) — Gr. lac Salé d'Asie
- 3—Juif qui entra avec Josué dans la Terre promise — Eau-de-vie de grain — Principe odorant de certaines substances animales ou végétales.
- 4—L'un des 7 Sages de la Grèce. — Large, bien ouvert.
- 5—Pente qu'on donne au revêtement d'un mur, d'un fossé — Lien de jonc.
- 6—Préfixe — Pareil — Moulure ronde ordinairement à la base d'une colonne — Exclamation.
- 7—Partie longue et rétrécie d'un objet — Partie biaise du comble qui recouvre une roue — Nom vulgaire des labrax.
- 8—Ennui, embarras — Roi d'Israël — Nation, race.
- 9—Arbre toujours vert — Sous-traire aux recherches de la justice — Partie du corps.
- 10—Pron. ind. — Préfixe — Ministre de la religion mahométaine — Conifère.
- 11—Instrument pour peser — Fl. d'Allemagne.
- 12—Chez les Romains, âmes des morts — Produire des sillons sur; (fig.)
- 13—Orner — Interj. — Genre dramatique des 14 et 15ième siècles.
- 14—Produire effet. — Opéras de Massenet — Climat.
- 15—Adj. poss. — Muraille à hauteur d'appui — Double coup de baguettes sur un tambour.

- 4—Bouquet de fleurs disposés de manière à exprimer une pensée, chez les orientaux — Conduire.
- 5—Sorte de champignon charnu, ferme, jaunâtre — Donner une teinte rosée à:
- 6—Exclamation — Deuxième roi légendaire de Rome — Ville grecque — Adj. poss.
- 7—Unité de travail mécanique — Genre de composés employées en thérapeutique — Lieu où l'on boit.
- 8—Poignard des malais — Permet de comprendre un problème — Fleuve de la Laponie.
- 9—Cré d'un homme qui porte un coup — Tragédie de Racine — Sert à stimuler.
- 10—Est (en anglais) — Ministre de Dagobert — Titre des descendants de Mahomet — Négation.
- 11—Côté d'une monnaie qu'on appelle la tête — Espèce de petite rave.
- 12—Met de niveau les assises d'une construction. — Région viticole de la France.
- 13—Disciple de St-Augustin — Visage — Difficile à persuader (fig.)
- 14—Convoi de bateaux, de wagons — Capitale du Tonkin — Chef métais (1885).
- 15—On en fait du pain — Hypocrite — Roi d'Israël.

Solution de notre édition précédente.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	V	A	R	A	C	H	E	V	E	R	D	A	M		
2	V	A	G	I	O		L	I	M	A					
3	S	O	B	R	A	P	I	S	I	M	O	N			
4	N	O	N	A	M	E	N	E							
5	L	I	T		Q	U	E	T	E						
6	I	R	M			R	O	S	A	B	O	R			
7	T	B	A	A		N	A	V	A	L					
8	O	A	R	I	E	N		E	M	I	L	E			
9	R	L	A	C	E		A	E	N	E	E				
10	N	I		E		A	R	A							
11	E	O	N		E	O	N	E	C	T	E				
12	D	E	A		R	E	N	T	E						
13	R	E	G	A	L		T	E	S						
14	O	E	R	I											
15	C	O	R		S	T	R	E	T	E					



Photo C.P.R.

**POPULAIRE CENTRE DE SKI LAURENTIEN.**—La grande côte de Sun Valley à Val-Morin, bien connue aussi sous le nom de Mont "J.C.", est maintenant recouverte d'une épaisse couche de neige, et les skieurs peuvent y pratiquer la descente dans les conditions les plus favorables. Val-Morin compte plusieurs pentes déboisées magnifiques, et celles des Monts Fitzgerald et "J.C.", à proximité l'une de l'autre, jouissent d'une popularité méritée. Sun Valley, où se trouve une jolie ferme-auberge fréquentée par un grand nombre de skieurs, est traversée par la fameuse piste de la Feuille d'Erable, qui relie Ste-Agathe à Ste-Adèle et Shawbridge. La nouvelle route des Laurentides passe à quelques centaines de pieds seulement; la gare de Val-Morin, où s'arrêtent tous les "trains de neige" du C.P.R., est à moins de trois milles de distance. Sun Valley est l'un des meilleurs endroits du Nord pour le ski. Il attire à Val-Morin, un grand nombre de visiteurs.

**Que faut-il penser des "Gallup polls"?**

Ce qu'en pense "L'Information".

On appelle "Gallup polls" (du nom de leur fondateur) des enquêtes genre populaire portant sur des questions actuelles. Chez nous, elles se tiennent sous les auspices d'un certain nombre de journaux qui, pour la plupart, ont une politique tendancieuse ou n'ont d'autre but que de cultiver leur clientèle.

Que faut-il penser de ces enquêtes? Voici à leur sujet l'opinion d'un journal du monde financier, "L'Information".

**"ENQUETES PEU PRISEES"**

"Les enquêtes Gallup, qui, pendant un temps au moins, ont eu quelque succès chez nos voisins américains ne semblent pas être fort prisées au Canada. On est porté, dans notre pays, à estimer à leur valeur réelle, qui n'est pas très grande, ces sortes de consultations populaires.

Le fait est qu'il est relativement facile de tirer les conclusions qu'on veut de ces consultations et on ne se gêne pas pour le faire.

"Pourquoi ces enquêtes Gallup manquent-elles d'exactitude?", se demande un journal de Toronto. Une des raisons c'est qu'on cherche à obtenir l'opinion de l'homme moyen et il n'y a pas d'homme moyen. Une autre raison c'est qu'un homme peut fort bien avoir une idée aujourd'hui et ne pas avoir la même le lendemain. Il se peut aussi que la réponse qu'il donnera à une question ne représente pas son opinion. Il est possible que la question posée soit embrouillée et prête à confusion. Supposons, par exemple, qu'on demande: "Ne croyez-vous pas qu'on doit permettre à un ouvrier de faire partie d'une union de son choix?" Il est probable que 95% de ceux qui sont questionnés vont répondre dans l'affirmative. D'un autre côté, supposons qu'on demande à ces mêmes

100 personnes: "Croyez-vous qu'on doit permettre à une union étrangère, ne se souciant pas de la loi du pays, qui fera sortir du pays les contributions qu'elle recevra des ouvriers de s'établir chez-nous?" Il est probable que 95% de ces mêmes per-

sonnes répondront dans la négative. Pourtant les deux questions peuvent se rapporter à la même chose."

Ajoutons que, depuis leur institution en Canada, ces derniers mois, les "Gallup polls" ont sans cesse manifesté des tendances

Pour Economiser,  
Buvez le  
**GIN**  
de **KUYPER**

● Vous paierez de bon coeur votre tribut au pays — car le gin de Kuyper est marqué encore à bas prix pour une boisson aussi bonne, aussi moelleuse

avec  
Ginger Ale  
Bière de  
Gingembre.  
Citron,  
Eau Tonique



**GIN**  
de **KUYPER**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

10 onces \$ 1.05  
26 onces \$ 2.40  
40 onces \$ 3.45

337 FR

impérialistes et conscriptionnistes. On semble vouloir, de façon sournoise, influencer l'opinion publique pour la conduite des affaires politiques. Les "Gallup polls" sont des enquêtes qui sentent à plein nez le parti-pris."

**Aumôniers militaires en conférence**

Les aumôniers protestants de la marine et de l'armée canadiennes — aumôniers en chef et aumôniers de districts — vont se réunir en une conférence de deux jours à Ottawa. Ce sera la première conférence du genre. Le thème général en sera "la confraternité dans le service". Les aumôniers catholiques tiendront une réunion semblable au début de février.

**Trois frères et une soeur du Manitoba français**

Il est à noter que l'aviation attire une forte proportion de la jeunesse de Saint-Boniface et que les familles ayant fourni deux fils aux armées ne sont pas rares. Mais il convient d'inscrire spécialement au tableau d'honneur celle de M. Adolphe Guyot, qui compte quatre enfants sous les drapeaux, dont trois dans l'aviation: l'étudiant-pilote Paul Guyot, le sans-filiste Benoît Guyot, le caporal de réserve Gilles Guyot et, — la dernière recrue, — Monique Guyot, de la section féminine de l'aviation canadienne, au cours d'entraînement du collège Old Havergal, à Toronto.



**BLACK HORSE**

*Cui, certain!*

- Elle est douce et savoureuse



**L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS**

LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA



# ... Madame, voici pour vous ...



## LA MESSE D'UNE TOUTE PETITE

Elle avait comme l'air d'un Jésus rose et tendre.  
Le bleu de son regard était celui du ciel.  
A son prie-Dieu dressée, elle semblait attendre  
Un miracle inconnu qui viendrait de l'autel.

Et cela lui donnait quelque chose d'austère,  
Ce qui fait la candeur des plus grandes beautés :  
Enfant dans son sourire, ange dans sa prière,  
Mélange d'abandon et de solennité.

L'âme qui ne sait rien qu'aimer et que sourire,  
Qui ne mêle point d'ombre aux clartés de ses yeux,  
Ne mêle point d'erreur à ce qu'elle veut dire :  
Tout chez elle est prière et tout est pour les cieux.

Je regardais l'enfant à côté de sa mère :  
Je regardais le prêtre à l'autel du saint lieu :  
L'enfant et le doux prêtre étaient à leur prière,  
Le prêtre et l'humble enfant étaient tous deux à Dieu.

Tous deux parlaient à part de péché, d'âme lâche,  
Et d'Agneau doux et pur pour nous sacrifié.  
L'enfant ne savait pas ce qu'est un cœur sans tache,  
Le prêtre savait bien ce qu'est un cœur souillé.

La messe se disait lente, pieuse et douce.  
Jamais à voir l'enfant lire ses oraisons  
Et tourner ses feuillets avec son petit pouce  
Et recouvrir son livre avec ses cheveux blonds.

Elle n'oublia pas le Saint Evangile  
Que l'on signe son front, et sa bouche et son cœur.  
Enfant, comme elle est belle, avec ce doigt fragile,  
La croix que vous tracez sur votre bouche en fleur !

Mais vous ne savez pas, quand à l'autel s'immole,  
L'Agneau du sacrifice entier et solennel,  
Que la croix sur le cœur est bien plus qu'un symbole  
Et qu'agneau comme lui, vous aurez votre autel.



Voici, pour les jeunes, une tenue d'intérieur qui joint au confort une apparence élégante: un gilet à carreaux bruns et beiges, une jupe en poil de chameau, un chandail rouge et une blouse blanche.

### Trois dyspeptiques sur quatre

sont portés au découragement par une digestion trop lente et un estomac trop acide.

### La nouvelle poudre "ANTACIDASAPTOL"

est préparée spécialement pour combattre la dyspepsie, les gaz, l'indigestion, les brûlements d'estomac et les rapports sûrs causés par une trop grande quantité d'acide dans l'estomac.  
Cette poudre fait aussi disparaître les palpitations de cœur ainsi que les maux de tête causés par une digestion trop lente.

### SEUL AGENT: LA PHARMACIE HOULE

En face du Bureau de Poste  
A votre service  
140 Notre-Dame, Tél. 57  
TROIS-RIVIERES

Tél. Bureau: 658

Tél. Rés.: 1170

### Dr J. H. REMINGTON

MALADIES DES ENFANTS

10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

1293, rue Hart

Trois-Rivières

## VINS et BRANDIES SUD-AFRICAINS

● Une expérience de plus de 250 ans dans la fabrication du vin en assure l'excellence... âge et pureté garantis par le gouvernement sud-africain... prix modiques rendus possibles par suite des préférences tarifaires impériales.

**BRANDY**  
78% esprit de preuve  
10 onces..... \$1.05  
26 onces..... \$2.55  
40 onces..... \$3.80

**PAARL TAWNY (Porto)**  
54% esprit de preuve  
26 onces..... .85c

**SHERRY SEC**  
35% esprit de preuve  
26 onces..... .90c



## FEMMES DE CHEZ NOUS

Les paysannes de chez nous, accortées et vaillantes,  
Savent bien que le labeur est ardu, et lourde la tâche  
D'arracher au sol la subsistance journalière.

Avec tout leur cœur ingénieux elles savent enclore  
Dans la trame des travaux qui se répètent toujours les mêmes,  
Ce rien de beauté et de poésie qui les allègent.

Les femmes de chez nous, elles n'ont pas leurs pareilles  
Pour prouver à tous qu'elles sont fières de leur profession,  
Et que "la terre", pour elles, est une force et une raison de vivre.

Tâcheronnes obstinées, elles poursuivent dans un effort  
Quotidien

La montée vers un idéal de mieux-être . . .

Les terriennes de chez nous n'hésitent pas devant la besogne

Qui commande. Et mettre la main à l'oeuvre commune

Leur est chose familière, tant elles veulent conquérir . . .

Conquérir la place de premier choix dans leur sphère,

Afin de rester dignes de leurs devancières, et de préparer la voie

Plus facile à celles qui seront demain:  
Les fermières . . .

Jeunes fermières de chez nous, espoirs de nos gars costauds et

Qui commencent à leur faire des yeux doux

En songeant au foyer futur !  
**Chère Vieille Chose.**  
Riv.-Ouëlle, /41.



Pendant qu'un de leurs compagnons passe au guichet du théâtre, les jeunes filles admirent le chic de la nouvelle tenue de sortie que porteront bientôt nos militaires. La tenue de combat sera désormais considérée comme le "vêtement de travail" de nos soldats. Leur journée faite, soldats et sous-officiers endosseront leur "habit du dimanche", c'est-à-dire un nouvel uniforme qui ressemblera, par sa coupe, à celui des officiers. Tunique et pantalon de serge kaki, chemise et faux-col kaki avec cravate brune, souliers noirs et chaussettes fines, telle sera, avec la badine et les insignes régimentaires, la tenue de sortie que nos militaires commencent à porter au début de mars. La tenue de campagne restera ce qu'elle était pour l'exercice, les manoeuvres et le combat.

### PLUS OU MOINS

Le professeur — Qu'est-ce que nous entendons par le pluriel ?  
L'élève — La même chose, mais un petit peu plus.

Celui qui met à profit chaque moment, qui règle chaque journée comme si elle était toute sa vie, celui-là ne souhaite ni n'appréhende le lendemain. — Senéque.

## Toujours au premier rang quand il s'agit de chaussures

pour Hommes, Femmes, Enfants

### CADEAUX TOUJOURS APPRECIÉS

### BOTTES DE SKI

Très beaux choix dans les meilleures marques.  
Longue durée et confort.

Prix variés défiant toute compétition.



Venez sans plus tarder faire votre choix.

### Equipement de patin pour hommes, dames et enfants

Notre assortiment est des plus complets dans les équipements tels que: patins de fantaisie, de couleurs, etc. Prix, comme toujours, des plus intéressants.

Ne manquez pas de voir notre bel assortiment de pantoufles — Couvre-chaussures — Chaussures en feutre, Etc., Etc.



## J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.

### CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

Service gratuit de Rayon-X vous permettant de vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart,

Tél.: 537.

Trois-Rivières.

## Le Canada Crée Une Nouvelle Industrie Géante

### LA RÉFECTION DES AVIONS DE GUERRE - 1941-1942

COÛT	
1941 \$85,000,000	(5)
1942 \$400,000,000	(20)
PLACEMENT DE L'ÉTAT \$12,000,000	(2)

COÛT ESTIMATIF DE 1942 COMPARÉ AVEC LE DÉBIT D'AVANT-GUERRE D'AUTRES INDUSTRIES [EN MILLIONS DE DOLLARS]	
RÉFECTION DES AVIONS	100
AUTOMOBILES	116
PRODUITS PÉTROLIFÈRES	97
ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES	90
MATÉRIEL DE CHEMINS DE FER	80
ARTICLES CAOUTCHOUC	60
MACHINERIE	48
IMPRIMERIE	37
PRODUITS EN CUIVRE	27
MOBILIER	23

AVIONS POUR L'ENTRAÎNEMENT ET LA DÉFENSE CÔTIÈRE	
1941 5,000	(1)
1942 10,000	(2)

MAIN D'OEUVRE	
1941 5,000	(1)
1942 20,000	(4)

GENRES D'ENTREPRISES	
RÉFECTION DES AVIONS	22
RÉPARATION DES MOTEURS	14
RÉFECTION AVIONS ET MOTEURS	5
HÉLICES	5
INSTRUMENTS	8
RECHANGES ÉLECTRIQUES	6
ACCUMULATEURS	10
PNEUS	4

SUPERFICIE GLOBALE DES USINES	
FIN 1941 900,000 PIEDS CARRÉS	EN 1942, ELLE AUGMENTERA DE 300,000 Pds. Carrés

### Juridiction des bureaux de la Commission des prix et du Commerce en temps de guerre, dans le Québec.

Montréal. — Aux fins de délimiter le territoire dans lequel s'exerce la juridiction des deux bureaux de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre à Montréal et à Québec, on vient de faire connaître la façon dont la province de Québec est divisée.

Sous la juridiction du bureau de Montréal se trouvent l'île de Montréal, y compris les comtés de Jacques-Cartier et d'Hochelaga, ainsi que les comtés suivants: Abitibi, Argenteuil, Arthabaska, Bagot, Beauharnois, Berthier, Brôme, Chambly, Champlain, Chateauguay, Compton, Drummond, Frontenac, Gatineau, Huntingdon, Iberville, Joliette, Labelle, Laprairie, L'Assomption, Laval, Laviolette, Maskinongé, Missisquoi, Montcalm, Napierville, Nicolet, Papineau, Pontiac, Richelieu, Richmond, Rouville, St-Jean, St-Maurice, Shefford, Sherbrooke, Soulanges, Stanstead, Témiscamingue, Terrebonne, Deux-Montagnes, Vaudreuil, Verchères, Wolfe et Yamaska. Toute réclamation ou demande de renseignements sur des questions qui relèvent de la stabilisation

des prix et qui se présentent dans les comtés ci-dessus doivent être adressées à M. L. C. Robitaille, représentant régional des prix et des approvisionnements, Commission des prix et du commerce en temps de guerre, édifice Aldred, Montréal.

Les comtés qui se rattachent à la division de Québec sont les suivants: Beauce, Bellechasse, Bonaventure, Charlevoix, Chicoutimi, Dorchester, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Iles-de-la-Madeleine, Matane, Matapédia, Kamouraska, Lac St-Jean, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Mégantic, Montmagny, Montmorency, Portneuf, Rimouski, Rivière du Loup, Saguenay et Témiscouata.

A Québec le bureau se trouve au numéro 71 de la rue St-Pierre et il est dirigé par M. Louis-D. Hudon, représentant régional des prix et des approvisionnements.

PHOTO COMMERCIALES  
DESSINS  
CLICHÉS  
JOUR ET NUIT  
Belair 3984

LA PHOTOGRAVURE  
**NATIONALE**  
LIMITÉE  
282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

### L'éducation bien comprise peut faire régner la tempérance chez un peuple

On l'a dit fort justement — et on ne saurait trop le répéter — l'éducation est la seule et véritable méthode à suivre si l'on veut obtenir des réformes durables au problème de l'alcoolisme.

L'un des signes encourageants des temps modernes est que l'effet physiologique et psychologique de l'alcool sur l'être humain fait de plus en plus l'objet d'études et de recherches poussées dans les laboratoires du monde entier. Les résultats ainsi obtenus indiquent à l'évidence que bien des préjugés et des idées erronées concernant l'alcool et ses effets sur l'être humain sont appelés à disparaître.

Depuis plus de trois mille ans, les hommes consomment des boissons alcooliques. Il est d'ailleurs significatif que les peuples les plus virils aient été les plus grands consommateurs d'alcool. Ce qui semble infirmer l'assertion que l'usage de l'alcool est un signe certain de décadence nationale.

Dans un livre intitulé "Le village abandonné", un auteur anglais, Goldsmith, analysant avec beaucoup de justesse les causes de déchéance chez un peuple, écrivait: "l'accumulation des richesses amène la déchéance des individus". Sans doute, attribuait-il cette déchéance au relâchement des mœurs chez les classes aisées, où la fortune, l'oisiveté et la mollesse favorisent l'intempérance en tout, y compris l'usage immodéré des boissons alcooliques.

Ce livre, il ne faut pas l'oublier, fut écrit il y a plus de cent ans. Les sports de grand air ne possédaient pas alors la vogue qu'ils connaissent aujourd'hui, car de nos jours, tous les sportifs savent fort bien que les excès, quels qu'ils soient, sont les pires ennemis du succès.

A une époque peu reculée, une épidémie déferla sur notre continent des hommes ayant à peine dépassé la quarantaine mouraient par centaines. Quelques-uns d'entre eux n'étant pas de parfaits abstinents, on ne fut pas

lent à attribuer à l'abus des boissons alcooliques. leur mort prématurée. Tel n'était pas le cas cependant. C'est dans la course effrénée aux richesses qu'il eût fallu en rechercher la cause. La hantise de l'or s'était alors emparée de tous les cerveaux, et bien souvent, l'on recourait à l'alcool pour pallier l'amertume d'un échec ou apaiser un système nerveux surexcité par la fièvre.

Avec les années, l'homme s'est assagi. On lui a appris, fort heureusement, combien il est futile et illogique de s'adonner à des habitudes qui abrègent ses jours. Voilà pourquoi il convient de répéter que, seule, l'éducation bien comprise peut faire régner la tempérance chez un peuple.

Jean-Jacques ROBERGE.


### Appel aux Canadiennes

Pour l'observation des règlements sur les prix maxima, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre compte moins sur les rouages qu'elle a mis en marche que sur la population elle-même. Celle-ci a toujours été prête à faire sa part chaque fois qu'on lui a demandé un effort pour poursuivre la guerre. C'est pourquoi la Commission a besoin de la collaboration des femmes canadiennes, qui font 80 pour cent des achats. Elle les prie de vérifier les prix qu'elles paient, afin de ne pas dépasser les prix maxima fixés, c'est-à-dire les prix les plus élevés demandés par un commerçant durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre. Il ne faut pas l'oublier: l'acheteur qui, sciemment, viole la loi en payant plus cher que le prix maximum est aussi coupable que le commerçant. Comme lui, il est passible d'amende et d'emprisonnement.

### Notre matériel de guerre

Depuis juillet 1939 jusqu'à la fin de 1941, notre ministère des Munitions et approvisionnements a donné des contrats pour un total de \$3,200 millions. On emploie du matériel de guerre canadien sur les principaux théâtres des hostilités, aux Philippines, à Singapour, en Chine et dans le Moyen-Orient.

# GARDEZ LES CHIFFONS



CES MATIÈRES SONT ESSENTIELLES POUR L'INDUSTRIE DE GUERRE

**MÉTAUX** (SURTOUT LE FER ET L'ACIER)

**CHIFFONS**

**PAPIER**

**GRAISSE ET OS**

**T**OUTES les industries de guerre ont besoin de chiffons... des poignées de chiffons... des livres de chiffons... des tonnes de chiffons. Et vous pouvez aider à en fournir.


Sans chiffons pour nettoyer—des avions, fraiseuses, foreuses et tours—le lubrifiant qui sert au découpage, les ouvriers des industries de guerre canadiennes seraient incompetents, leur production serait réduite et leurs efforts seraient entravés.

Sans chiffons, les usines d'explosifs ralentiraient, les fabriques d'avions produiraient moins, et les roues des fabriques d'obus flâneraient.

Commencez dès aujourd'hui à ramasser tous vos vieux chiffons dans un sac. Les industries de guerre ont grand besoin de toutes sortes de vieux chiffons—vêtements usés ou trop petits qui ne peuvent être utilisés autrement—tout, depuis les sous-vêtements de coton jusqu'aux vieilles chemises et cravates—depuis les flanelles rouges du grand-père jusqu'au vieux pantalon sans fond, en velours côtelé, du petit-fils.

Ce sont là de véritables nerfs de la guerre que vous pouvez fournir. Tous les chiffons que vous avez chez vous devraient aller aux industries de guerre par l'entremise du Comité de Récupération de votre localité. **Nettoyez votre intérieur, et nettoyez Hitler!**

NE LES JETEZ PAS AU REBUT  
JETEZ-LES À HITLER!



Pour les faire ramasser téléphonez à

## 3185

## Le Ministère des Services Nationaux de Guerre

Ottawa

L'honorable J. T. Thorson  
Ministre

## Le Tourisme et la Guerre

Suivant M. Bruce MacNamee, directeur de l'United States Travel Bureau, le gouvernement américain est d'avis que le tourisme est une industrie absolument compatible avec l'état de guerre. On considère que les voyages de repos sont nécessaires au maintien du moral public. La Grande-Bretagne partage ce point de vue, puisque les statistiques démontrent que la population des îles britanniques reste fidèle à la tradition du week-end. Depuis plus de deux ans que le Canada est en guerre, le pouvoir central n'a rien fait pour décourager les patrons d'accorder à leurs employés des vacances payées, bien au contraire. S'il faut aller chercher des exemples chez nos ennemis les Allemands, ceux-ci se vantent que les récréations et les amusements sont aussi encouragés en temps de guerre qu'en temps de paix.

La province de Québec s'attend à recevoir la visite d'un plus grand nombre d'Américains que jamais au cours de l'été de 1942. Les eaux territoriales étant virtuellement interdites aux vaisseaux de plaisance, la côte du Pacifique étant exposée au feu de l'ennemi, la côte de l'Atlantique étant très occupée par les besoins de la guerre, c'est vers le centre du Canada, vers la province de Québec en particulier, que le tourisme américain devrait normalement se diriger.

lieu le 21 janvier, cependant que l'arrivée des raquetteurs de Winnipeg aura lieu le lendemain. Une sortie en raquettes à la montagne aura lieu le 23. La plupart des clubs canadiens et américains arriveront le 24. A dix heures, ce jour-là, aura lieu le marathon international, suivi d'une réception civique à midi. A trois heures, courses pour le championnat de la raquette, et à quatre heures, thé de la reine. A huit heures et demie, parade aux flambeaux, feu d'artifice, réceptions. Le lendemain, 25 janvier, à dix heures, messe à Notre-Dame et, à midi, réception aux raquetteurs.



Winston Churchill a été photographié dans le parc de la Maison Blanche portant cette tenue fort à la mode en Angleterre pour les longues heures passées dans les abris souterrains. Il a prédit aux photographes que cette mode deviendrait générale même en Amérique. Ce vêtement simple et confortable à la fois, est fabriqué d'étoffe chaude et résistante.

## Congrès International des Raquetteurs

Environ 5,000 raquetteurs de 96 clubs de la province de Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de la Nouvelle-Angleterre, se réuniront à Montréal, du 21 au 25 janvier. Le premier club de raquetteurs fut fondé à Montréal en 1841. Le congrès coïncidera avec l'ouverture des fêtes qui se dérouleront dans la métropole à l'occasion du 3e centenaire de cette ville. Des trains spéciaux conduiront les congressistes à Montréal, où le couronnement de la reine des sports d'hiver aura



Photo C.P.R.

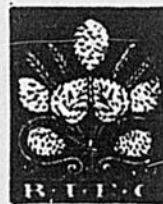
LE SKI DANS LES ROCHEUSES.—Les montagnes Rocheuses offrent pour le ski des avantages extraordinaires. Les pentes magnifiques, la neige abondante et l'altitude y créent des conditions à peu près identiques à celles qui existent dans les Alpes. C'est la région idéale pour le ski de grande classe. Banff et le pays environnant attirent chaque hiver de nombreux skieurs du Canada et des Etats-Unis. La photo ci-dessus fait voir la cime altière du mont Assiniboine, à une vingtaine de milles au nord de Banff.



Photo C.P.R.

TRAINS DE SKI.—L'exode hebdomadaire des skieurs de Montréal vers les champs de neige des Laurentides est commencé depuis quelques semaines. Chaque samedi et chaque dimanche matin, les trains du Pacifique Canadien partent des gares Windsor, Viger et de l'avenue du Parc, bondés de skieurs enthousiastes qui montent vers les montagnes du Nord pour excursionner sur les pistes ou pratiquer la descente sur les pentes nombreuses de la région. Piedmont, Ste-Adèle, Ste-Marguerite, Val-Morin, Val-David, Ste-Agathe et Mont-Tremblant, les centres de ski les plus populaires, reçoivent à chaque fin de semaine leurs contingents de visiteurs. Et le dimanche soir, ces milliers de skieurs, revivifiés par un sain exercice au grand air, reprennent les trains pour rentrer dans la métropole. On estime qu'au cours de la présente saison d'hiver les trains de ski du C.P.R. transporteront dans les Laurentides plus de 100,000 skieurs.

Cette annonce fait partie d'une série d'exposés de faits sur la situation de l'industrie des brasseries dans la Province de Québec.



## Seule l'éducation peut rendre le peuple sobre et tempérant.

L'usage modéré des liqueurs ne s'apprend pas à coups de décrets.

La tempérance relève uniquement de l'éducation. Tous les autres moyens ont échoué.

Les résultats lamentables de la prohibition aux Etats-Unis ont prouvé la futilité des mesures légales pour imposer à une majorité les opinions erronées d'une minorité.

Quiconque pense, observe et va au fond des choses, se rend compte que les méthodes de coercition, les restrictions exagérées et les sanctions rigoureuses, dans ce domaine, sont lettre morte.

La loi ne crée ni la vertu ni la moralité quand elle ne s'appuie pas sur la persuasion. L'emploi de la force n'a jamais inspiré l'amour du bien, du beau et du bon. Seule la saine raison éclaire pour chaque individu la voie du bien-être moral et physique.

Partout foisonnent les exemples qui démontrent que l'éducation offre le moyen le plus simple, le plus sûr et le plus rapide de conduire un peuple vers la modération et la tempérance.

Ainsi, quand il s'est agi de convaincre les gens de modifier leur régime alimentaire, on n'a pas eu recours à la loi mais à l'éducation, et celle-ci a produit des résultats admirables. Nous voulons parler de la découverte, relativement récente de certaines propriétés essentielles de la nourriture et de l'importance des vitamines. La diète des familles a-t-elle besoin d'un statut légal avec sanctions?

Autre exemple: des milliers de personnes, ignorant presque tout de la mécanique, conduisent leurs puissantes automobiles sur des parcours de milliers de milles, sans grands risques pour elles-mêmes ou pour les autres: c'est qu'elles ont été amenées par une éducation systématique à conduire avec prudence afin de sauvegarder leur bien-être.

Partout se manifeste la supériorité pratique de la raison et de l'éducation. Quand chacun saura que la sobriété est essentielle aux intérêts de l'individu et de la société, la partie sera gagnée.

## Brewers Industrial Foundation of Canada

«Rien ne flatte plus la vanité des hommes», dit James Coolidge Carter, «que l'impression qu'ils ont, en légiférant pour défendre aux gens de faire le mal ou pour leur enjoindre de faire le bien, de posséder dans la loi le moyen infailible de réaliser des perfectionnements sociaux de grande importance.»

## MM. Maurice Fortin et D.-B. Racey sont nommés représentants locaux de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre

Deux citoyens de Trois-Rivières viennent d'être appelés au service de la Commission des prix

présentant régional des prix et des approvisionnements.

M. D. B. Racey, gérant du bureau des Trois-Rivières de la Canadian Acceptance Corporation Ltd, a été nommé représentant local de la Commission dans le territoire des Trois-Rivières.

M. Maurice Fortin, directeur-gérant de J. L. Fortin Ltée et président de l'hôtel St-Maurice Ltée, a été nommé conseiller local. M. Fortin qui est un homme d'affaires en vue et un ancien président de la Chambre de Commerce, ne recevra aucune rémunération pour les conseils qu'il donnera à titre de conseiller sur les questions d'intérêt local se rapportant à la stabilisation des prix.

M. Racey se rendra bientôt à Montréal pour y passer une semaine ou dix jours et se mettre au courant des décisions et des règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre ainsi que des divers problèmes que soulève le système de la stabilisation des prix.



M. MAURICE FORTIN

et du commerce dans cette région, annonce M. L. C. Robitaille, re-

## A LA SALOMON

(Suite de la page 1)

se avec beaucoup d'ardeur et d'adresse, à tel point qu'à midi et demi on n'était pas plus avancé qu'aux débuts. On fendait les cheveux en quatre et même en huit et pas moyen de voir plus clair que dans cette fable du singe montrant la lanterne magique. N'eût été l'intervention du Juge pour mettre un frein à ce flot d'éloquence et de complications quasi internationales, et pour dire aux plaideurs qu'il en avait plein le dos, le procès ne serait pas fini.

Comme greffier, je lorgnais William qui clignotait fèvreusement et fébrilement des yeux et paraissait décidé d'en venir à une conclusion. Je me disais: l'orage va pourtant éclater. Ce ne fut pas long.

Prenant subitement un livre de messe à la portée de sa main, il le rabat avec fracas sur la table en s'écriant: Silence!

"Mes chers amis, dit-il, voilà au moins deux heures que vous plaidez et vous n'êtes pas plus avancés qu'au commencement. De ce train là, on pourra pas dîner ni peut-être souper. J'ai pas envie de prendre racine ici. Nous allons trancher cette histoire de mouton.

Depuis longtemps, je connais les plaideurs et leurs témoins. Pour la plupart, ce sont de mes clients et tous d'honnêtes gens. D'après ce que je vois, tout le monde a raison; c'est à vous autres le mouton. Vous avez prêté serment, c'est-à-dire, juré de dire toute la vérité et rien que la vérité; alors ça doit être vrai.

Le malheur, c'est qu'il n'y a qu'un mouton pour deux clans. Je voudrais contenter tout le monde et c'est bien difficile. Voici ce que vous allez faire.

Vous allez vendre le mouton et vous en partager le prix, ou bien vous allez le tuer, vous en partager la viande et tirer la peau au sort. Mais, d'ajouter le Juge, avec impatience: allez-vous-en, par exemple; j'veux pas vous voir avec ça!"

Philippe GERMAIN.

s'entraînant dans les steppes de Russie, viendront vous délivrer. Aucun obstacle au monde ne les arrêtera. Une grande partie d'entre eux mourront en route, mais la Pologne vivra".

## On confirmerait le renvoi de M. Ryan aux Trois-Rivières par un amendement à la charte

Par suite de la lettre du directeur des finances, M. Ryan, à l'effet qu'il se considère toujours comme engagé pour remplir les fonctions qui lui avaient été confiées il y a quelques années et l'opinion de Me Charles Laurendeau, qui appuie ce point de vue, il est probable que le bill des Trois-Rivières comportera cette année un article pour confirmer la destitution de M. Ryan et enlever tout doute sur la légalité du renvoi.

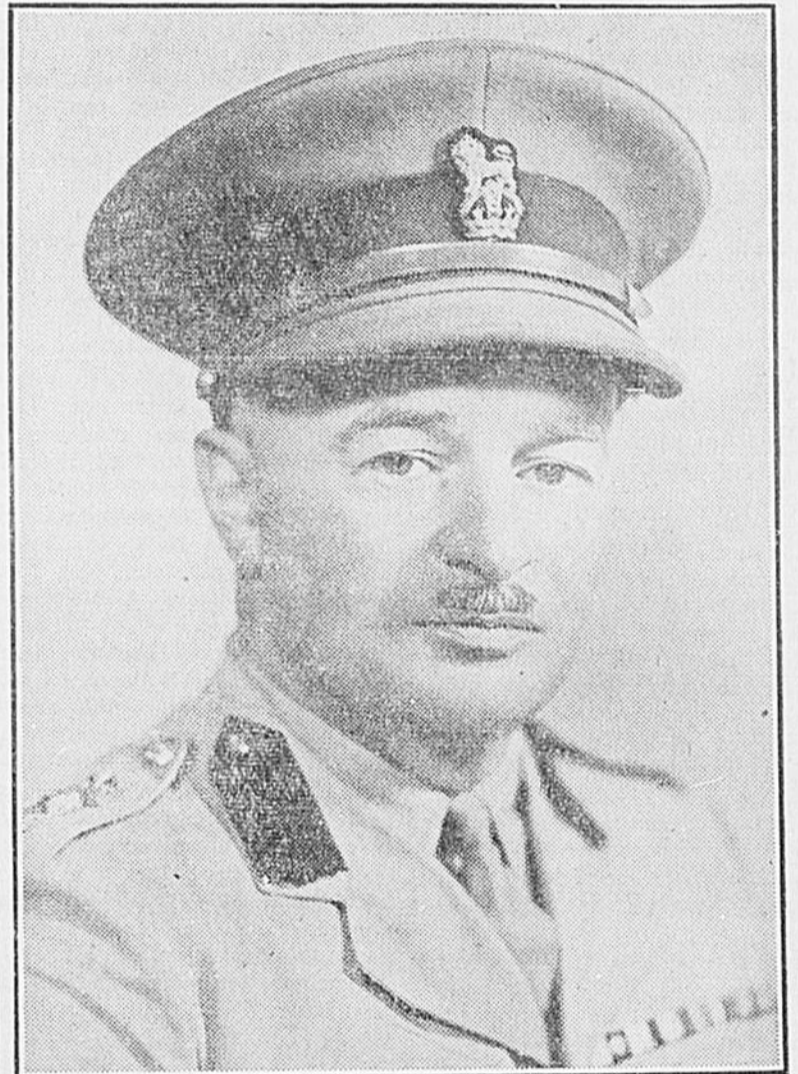
La loi au sujet du contrôleur était ambiguë et il devenait difficile de mettre fin à l'engagement du contrôleur. Si l'on en croit l'opinion de Me Laurendeau, le conseil se composerait de neuf membres dont huit seulement ont droit de vote. Cependant la loi décrète que le poste de directeur

des finances ne peut s'abolir que par suite du vote des trois-quarts du conseil. Les trois-quarts de neuf membres, c'est sept et, cependant, ces sept votes ne pourraient être donnés que par des échevins.

Tout cela est bien obscur et démontre que la loi est d'application difficile. Un amendement à la charte ferait disparaître cette loi et définirait les pouvoirs d'un gérant qui serait engagé aussitôt que la nouvelle loi entrerait en vigueur. On croit que ces amendements seraient adoptés sans aucune difficulté.

Me Jean-Marie Bureau, c.r., conseiller juridique du conseil de ville préparera les avis préliminaires à la présentation du bill et celui-ci sera étudié dès la semaine prochaine.

## Directeur de la Sélection du personnel



Le colonel G. Brock Chisholm, M.C., M.D., neurologue et psychologue de réputation internationale, vétéran de la dernière guerre, comptant de longs états de service comme soldat et comme officier, directeur du nouvel organisme de l'Armée canadienne dont le rôle sera de faire la sélection du personnel pour mettre chaque homme à la place où il peut donner son meilleur rendement.

## Le Hollandais est héroïque, mais pratique en même temps

Batavia. — On a observé, l'autre jour, un sous-marin japonais mouillant des mines au large d'un port de Bornéo. Dès que le commandant se rendit compte qu'il était signalé, il plongea d'urgence et échappa aux poursuivants. Un chalutier se mit alors tranquillement à la besogne de repêcher les mines sans les faire éclater. Leurs détonateurs étaient neutralisés par des nageurs avant le haussement à bord. Ces engins de mort ont été ensuite transbordés sur un mouilleur de mines, qui ira déposer sur la route des Japonais les grosses bombes flottantes qu'eux-mêmes avaient pondues.

mille Israélites, dans un des plus grands pogromes de l'histoire. Chaque synagogue de la ville a été transformée en bûcher, après que les Juifs eussent été parqués à l'intérieur; les victimes qui cherchaient à fuir étaient tuées à la mitrailleuse. Les Allemands ont exécuté tous les commissaires de la défense civile et tous les citoyens s'étant occupés de protection dans la cité. Les renseignements montrent que la tuerie, depuis cinq mois, a fait disparaître quatre cent mille civils dans Kiev.

## "Nous mourrons peut-être, mais la Pologne vivra"

Londres. — Un aviateur polonais qui a atterri près de Cracovie, au cours d'une mission spéciale, a rapporté des feuillets que d'autres aviateurs polonais (ceux-là venus de Russie) avaient laissé tomber. On y lit: "Le général W. Anders et son armée polonaise,

## Terribles massacres à Kiev

Moscou. — On rapporte que les nazis ont massacré trente-trois

## LES SOUS-MARINS NAZIS PRES DE NOS COTES



Ces quatre marins font partie du groupe de 91 survivants du torpillage d'un transport allié torpillé à cent soixante milles au large de la Nouvelle-Ecosse. Ils sont originaires de l'Angleterre et sont ici photographiés au Club des Marins, à Halifax. On croit que plus de quatre-vingt-dix de leurs camarades ont perdu la vie au cours de cette nouvelle tragédie.

**BUVEZ**

**IL ÉTANCHE LA SOIF**

**Pratiquez le clavigraphie à la maison**

Quelques semaines de pratique et vous pourrez répondre aux nombreuses demandes pour dactylos de bureau.

Clavigraphes de toutes marques

Aussi vente et service

**Valère Dubois**

1606, rue Notre-Dame  
Téléphone: 620

## ENCOURAGEZ les ANNONCEURS

C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité de chaque semaine

DU BIEN PUBLIC

Le feuilleton  
du Bien Public

# LA GRANDE ENVOLÉE

Par  
Guy Leduc

## RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Parce que sa mère, Estelle Boisvert, connue sous le nom d'Evelyne Lafarge, célèbre actrice, refuse d'épouser un admirateur, Maurice Scott, avant son propre mariage, Jacqueline Boisvert, qui trouve l'aviation plus intéressante que le mariage, simule des fiançailles avec son instructeur pilote, Roger Boileau. Madame Boisvert est radiéuse et voudrait que le mariage de sa fille fût célébré prochainement. Roger annonce à sa "fiancée" qu'il pourra bientôt faire sa grande envolée dans la stratosphère grâce à l'intérêt que porte à l'aviation la veuve d'un grand financier, madame Roland Cyprien. Or, celle-ci est jeune et jolie, et Jacqueline soupçonne qu'elle s'intéresse fort à Roger. Par bravade, elle l'invite à la grande réception qui sera donnée à l'occasion de ses fiançailles officielles. Au cours de cette réception, parce qu'elle est inexplicablement jalouse des attentions que Roger prodigue à la jeune veuve, elle annonce à celle-ci qu'elle épousera l'aviateur dès que celui-ci aura accompli sa grande envolée. Dès qu'ils se retrouvèrent seuls, Roger, tout rempli d'un bonheur auquel il n'osait croire, l'embrasse. Elle est étrangement émue mais décide de jouer la comédie jusqu'au bout.

## CHAPITRE X

Ce n'est qu'une semaine plus tard que Roger annonça à Jacqueline qu'il était à la veille de s'envoler pour Vancouver avec Madame Cyprien. Il partirait dans une couple de jours au plus. Une fois à Vancouver, il attendrait que la température fût favorable avant de grimper dans la stratosphère pour revenir. Ce serait là, naturellement, la partie la plus intéressante du voyage. Il lui annonça en même temps qu'au lieu d'atterrir à Montréal, comme il l'avait d'abord décidé, à son retour, il reviendrait à son point de départ, à Sainte-Adèle. Ce dernier aéroport serait moins encombré.

—Vous pourrez alors sans vous déplacer, lui dit-il, suivre les péripéties de mon envolée. Le poste radiophonique que nous avons ici est assez puissant pour que je me tienne en communication constante avec les autorités. Il y aura un représentant du gouvernement et le directeur d'une grande compagnie d'aviation intéressée aux résultats de cette envolée qui peut avoir de grandes répercussions dans le domaine militaire. J'ai prévenu l'opérateur, Gérard Landry, qui vous permettra de demeurer à ses côtés, dans la chambre de réception.

Elle était encore plus émue qu'elle ne voulait le laisser paraître, le lendemain soir, lorsqu'il vint lui dire qu'il était définitivement décidé qu'il s'envolerait avant même l'aurore, le lendemain matin, pour la première étape de son dangereux voyage.

—Jacqueline, lui dit-il gravement, il y a quelque chose que je voudrais vous remettre avant mon départ.

Elle leva vers lui des yeux surpris. Il enleva une paire d'ailes d'or montées en épinglette qu'il portait toujours au revers de son veston.

—Ceci. Voulez-vous me promettre de porter ce bijou pendant mon absence ?

Quelque chose se serra dans sa gorge.

—Roger, protesta-t-elle, je ne dois pas accepter. Vous m'avez toujours dit que vous considérez cette épingle comme un talisman, un porte-bonheur qui ne vous abandonnerait jamais. Vous ne devez pas vous en défaire maintenant. Est-ce que soudain vous ne croyez plus à ses vertus ?

—Je suis sûr, Jacqueline, qu'il me portera chance davantage si vous le portez. Je vous en prie, ne me refusez pas.

Elle dut accepter, mais des remords la bouleversaient. Après tout, c'était pousser la comédie un peu loin. Sans pouvoir s'expliquer pourquoi, elle avait les larmes aux yeux lorsqu'ils se séparèrent. Il mit son doigt sur le bijou.

—N'oubliez pas... Portez-le chaque minute de la journée...

Si, par hasard, quelque chose survenait, c'est tout ce que je pourrais vous laisser.

Elle voulut protester une fois de plus, mais il ne vit pas qu'elle tendait vers lui des mains suppliantes. Brusquement, comme si une émotion trop forte s'était emparée de lui, il s'était détourné et s'éloignait à grands pas.

x x x

Il avait été entendu qu'elle n'assisterait pas au départ des audacieux aviateurs, à cause de l'heure. Roger lui avait fait remarquer qu'elle serait sur le qui-vive pendant plusieurs jours, puisqu'elle voulait être tenue au courant de l'envolée chaque minute que celle-ci durerait. Il était plus important qu'elle ménageât ses forces pour l'étape du retour. Néanmoins, elle était aux côtés du radiotélégraphiste dès huit heures le lendemain. Aucun message n'était encore entré.

—Nous aurons probablement des nouvelles de Boileau et de madame Cyprien lorsqu'ils arrêteront en route pour refaire le plein d'essence, lui déclara Landry. Ils n'ont pas rempli leurs réservoirs à pleine capacité pour se rendre à Vancouver.

—Mais pourquoi ?

—Je crois qu'ils voulaient faire une expérience quelconque. D'ailleurs, ils vont voler à une altitude normale jusqu'à destination et sans tenter d'établir un record de vitesse. Les records, c'est votre fiancé qui tentera de les établir au retour.

Tout se passa comme l'opérateur l'avait prévu. Un message parvint au poste vers l'heure du midi. Tout allait bien. Vers la fin de l'après-midi, Roger et sa compagnie étaient à Vancouver sans encombre. Le voyage n'avait été marqué d'aucun incident. Ce soir-là, Roger trouva le temps, malgré les préparatifs intenses qu'il devait faire pour sa grande envolée et la fatigue de la première étape, de téléphoner à Jacqueline. Il la rassura de nouveau sur le succès de l'entreprise et lui demanda si elle portait bien le talisman qu'il lui avait remis. Lorsqu'elle eût raccroché, elle s'étonna de se sentir si heureuse de ce bout de conversation à près de trois mille milles de distance.

Une autre journée s'écoula. Puis la grande nouvelle parvint enfin au petit aéroport et électrisa les deux représentants officiels du gouvernement et de la grande compagnie d'aviation aussi bien que les mécaniciens: Roger prenait le chemin du retour !

Jacqueline ne quitta pas la chambre de l'opérateur. A ses côtés, échangeant de rares propos, se tenaient les délégués et le représentant d'une grande agence de presse qui, de temps à autre, devait aller faire part à ses collègues, réunis au café de l'aéroport, des bulletins qui parviendraient au poste de l'oiseau solitaire piloté par Roger. Une heure, puis deux heures passèrent... Puis

un crépitement de l'appareil... Boileau appelait... Sa voix, méconnaissable, prononça quelques mots seulement. Altitude, trente-cinq mille pieds... Vitesse, trois cent soixante-quinze... Les

hommes se regardèrent. C'était mieux qu'il n'avait osé espérer et qu'il n'avait voulu prédire... De nouveau le silence... Quarante-cinq minutes passèrent... Un autre appel. Même altitude.

Même vitesse. Tout allait bien. Une détente se produisit dans le petit groupe. L'envolée ne serait pas très longue. A cette vitesse, le monoplane d'argent serait avant (Suite à la page 2)

## DANS les 24 HEURES

### Service COMPLET d'imprimerie



★ ★ ★ ★

APPORTEZ-NOUS EN TOUT TEMPS  
VOS TRAVAUX PRESSES

NOUS VOUS GARANTISSONS  
UNE IMPRESSION SOignée



NOUS FAISONS TOUS LES  
TRAVAUX D'IMPRESSION

- Circulaires
- Factures
- Cartes d'affaires
- Buvards
- Livres
- Entêtes de lettres
- Catalogues
- Etats de compte
- Papeterie de bureau
- Revues
- Journaux

TELEPHONEZ | A 640

Bureaux et imprimerie  
1563, rue Royale T.-R.

IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC

# L'histoire vivante

## NOS VIEILLES CHANSONS

Les ancêtres, causant, le soir, à la campagne,  
Parlaient du vieux pays dont ils se souvenaient.  
Décrivant le village, au coin de la montagne,  
Et les gens de là-bas qui, trop souvent, peinaient.

Le pauvre paysan faisait vivre la France  
Mais ne récoltait guère à son compte et profit.  
Les temps étaient mauvais, fréquente la souffrance  
Et l'avenir douteux, tout labeur que l'on fit.

Alors, au Canada, comparant toute chose,  
Ils se trouvaient heureux de se voir exilés.  
Et, pour chasser l'ennui qui, toujours, rend morose,  
Ils chantaient des refrains parfois très éveillés.

Nous les savons par coeur, ces chansons légendaires  
Qui durent plus longtemps qu'un autre souvenir,  
Car de simples couplets quatre fois centenaires  
C'est d'un passé lointain tout ce qu'on peut cueillir.

Nous sommes détachés de cette vie ancienne  
Que les premiers colons méditaient si souvent  
Ce n'est plus rien pour nous, rien dont on se souviennent,  
Sinon un temps vague emporté par le vent.

Mais les airs d'autrefois, les paroles folâtres,  
Les vieux tours d'esprit, ces marques du Français,  
La gaité, les amours, les chants naïfs des pâtres  
Sont restés parmi nous toujours vivants et frais.

Ce que j'aime avant tout, c'est un peuple qui chante,  
Non celui qui rumine et semble regretter.  
Point de mélancolie ou de note touchante !  
Et, de fait, notre histoire est facile à porter.  
**Benjamin SULTE.**

## UN JOUR FRANÇAIS AU COLLEGE IMMACULATA, EN PENNSYLVANIE

Organisé par une religieuse, originaire des Trois-Rivières,  
Soeur Antonia.

La faculté de français du collège "Immaculata", à Immaculata, en Pennsylvanie, a célébré avec entrain son troisième "jour français", le 7 novembre dernier. Sr Antonia, o.s.u., des Trois-Rivières, au Québec, a donné toute une série de conférences sur la culture et la littérature canadiennes-françaises.

Le programme de cette année commença par un grand banquet solennel, la veille, dans la salle à manger du collège; le Cercle français fit les frais de la musique; inutile d'ajouter qu'elle était fort appropriée à l'occasion. Après le dîner, les membres du Cercle eurent le plaisir de nouer connaissance avec l'invitée d'honneur.

Le "jour français" est devenu l'événement le plus important de la faculté de français, au collège Immaculata, depuis décembre 1940, où, pour la première fois, les membres de la faculté et toutes les élèves avaient été priés de causer en français durant la journée, tout en se récréant.

EN 1940, celles qui avaient pris part aux manifestations de la journée reçurent de petites fleurs de lis; les élèves avaient organisé une exposition de tout ce qui avait été fait en France. Les élèves mêmes avaient couvert toute une table de parfums français.

Le deuxième "jour français" eut lieu en mars 1941, à la mi-carême. L'élève qui avait obtenu les meilleures notes en français fut élevée à la place d'honneur; on voulait ainsi commémorer la cérémonie traditionnelle de la Reine des Reines. On s'en donna aussi pour chanter les bonnes vieilles chansons françaises.

Pour le "jour français" de cette année, on avait choisi pour sujet: "La France en Amérique";

tout convergea, tourna autour de ce fait. La feuille d'érable, emblème national du Canada, figurait partout au premier plan; toutes les élèves la portaient. Pour stimuler leur intérêt, on avait affiché des pancartes illustrant, dans toute son étendue, l'influence française et canadienne-française dans la vie américaine.

On avait même préparé une grande carte des Amériques, où les régions d'origine française, ainsi que les lieux, où la langue et la culture françaises s'étaient le mieux conservées, étaient indiqués par une même couleur.

Le banquet formel du "jour français" fit ressortir, dans les moindres détails, le motif de la feuille d'érable: bouquets de brillantes feuilles d'automne, de jolis menus jaunes imprimés en français, et d'attrayants plats dorés et bruns, — à partir du "suprême de fruits" jusqu'à la crème glacée.

Au collège Immaculata, le "jour français" est en train de devenir la fête favorite du collège tout entier. Personnel enseignant comme élèves se demandent maintenant avec intérêt: "Quand aurons-nous un autre "jour français" ?

### Les permis de Pêche

Afin d'attirer le plus grand nombre possible de touristes dans notre province parmi les pêcheurs américains, le gouvernement a adopté récemment un arrêté ministériel qui diminue le prix des permis de pêche pour non-domiciliés au cours de la prochaine saison. Pour pêcher tous les poissons, y compris le saumon de l'Atlantique, le permis de saison sera de \$15 et le permis de trois jours de \$5. Pour pêcher tous les poissons, sauf le saumon de l'Atlantique, le permis de saison sera de \$5 et le permis de trois jours de \$2.

### Importance de l'industrie du bois

On emploie plus de bois de charpente que de toute autre matière pour remplacer les matériaux qui se font rares; de plus, l'industrie du bois de charpente apporte au Canada 75 millions de dollars en change étranger, requis pour l'achat de produits de guerre qu'on ne fabrique pas au pays. Aussi le régisseur du bois demande-t-il aux marchands de bois, aux bûcherons et aux fabricants de faire un effort total et de produire une quantité maximum de bois de charpente en 1942.

"Toute personne associée à l'industrie accomplit une tâche méritoire, dit-il. On peut en dire autant des hommes employés à la production des billes et des bois de pulpe, des employés des scieries, des ateliers de rabotage et de finissage, ainsi que de ceux qui s'occupent de la vente du bois. Il ne doit se produire aucun ralentissement dans l'industrie, aucun chômage partiel, aucun arrêt, aucun congé prolongé. Dans toutes les régions d'exploitation saisonnière, les chantiers devraient abattre des arbres le plus tard possible."



Des batteries anti-aériennes ont été placées en plusieurs endroits de New-York. Des artilleurs veillent jour et nuit à leurs côtés. En voici une placée sur le toit d'un gratte-ciel dont on ne révèle pas le nom. La photographie a été retouchée afin qu'on ne puisse identifier l'endroit exact où elle se trouve.

#### CLAUDE BOURGEOIS

i. c.

du bureau de

#### Gohier, Dorais & BOURGEOIS

Ingénieurs civils et  
Arpenteurs-géomètres

1371, rue Hart. Tél.: 4394  
Trois-Rivières.

POUR VOS  
SUCCESSIONS,  
TESTAMENTS,  
CONTRATS, ETC.  
CONSULTEZ

#### Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du  
notaire L. P. Mercier.

159, rue Alexandre,  
Trois-Rivières.

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

### LA LAURENTIENNE

Compagnie  
d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE  
Gérant de District

300, Bonaventure, Tél. 174.  
Trois-Rivières.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

### Trudel & Guillet

Notaires

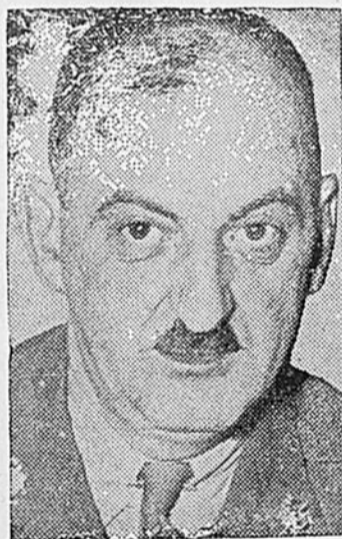
x x x

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau: 306 Alexandre

Tél.: 491. Trois-Rivières.



Le major J. A. Leclaire, de Montréal, des Fusiliers Mont-Royal, vétérans de la Grande-Guerre et de la guerre actuelle, revenu d'Angleterre après un séjour de 18 mois outre-mer, qui vient d'être nommé officier d'état-major de 2e classe dans la direction de l'instruction militaire au quartier général de la Défense nationale à Ottawa. Ancien instructeur en chef de son régiment, le major Leclaire a occupé, en Angleterre, le poste d'instructeur en chef de l'Ecole d'instruction des commandants de compagnie de l'Infanterie.

#### JULES CARON

Architecte

324, rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières

#### Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.



PHOTOGRAPHE ET PHOTOGRAVEUR  
252 RUE DES FORGES  
TROIS-RIVIERES, QUE.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

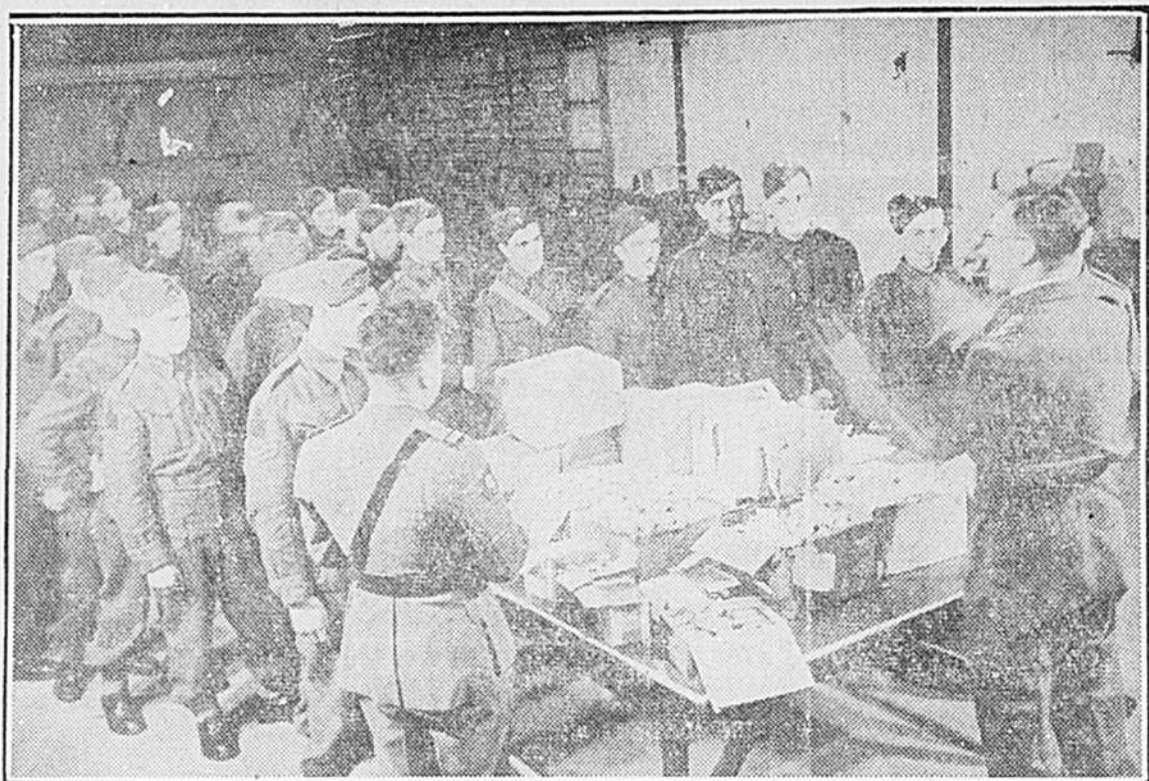
### Rene de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

# Célébration des Fêtes par nos soldats outre-mer



Par le lieutenant W. E. Austin

Londres.—Les Canadiens-Français, gais et chantants, ont célébré le Jour de l'An de la façon traditionnelle, avec messe, chansons, distribution de cadeaux et réveillon. Ces manifestations ont eu lieu dans les différentes unités disséminées dans la zone de dé-

fense de l'Angleterre. Le projet avait été longuement mûri et dans tous les cas ce fut un succès complet. Dans la plupart des cas, l'aumônier avait organisé pour son unité un programme préparé en collaboration avec les services auxiliaires.

Une unité typiquement canadienne-française, stationnée à un point névralgique, envahit la salle de récréation du village où elle se trouvait. L'aumônier y célébra la messe et la salle servit ensuite de local pour la distribution des nouveaux cadeaux venus du Canada et aussi comme théâtre de nombreux jeux de société, des chansons en groupes et du réveillon de minuit.

L'aumônier, le capitaine J. A. Sabourin, chanta la messe. Ancien vicaire à St-Louis de France, de Montréal, il forma une chorale d'occasion qu'il avait recrutée en demandant à l'officier commandant de chaque compagnie de choisir dix soldats qui "croyaient pouvoir chanter".

Les résultats furent surprenants. M. Philippe Séguin, de Windsor, Ont., surintendant des Services auxiliaires des Chevaliers de Colomb, exerça la chorale. M. Séguin faisait partie avant la guerre de la chorale de l'Immaculée-Conception, à Windsor, et il lui fut facile de choisir les "artistes" requis.

Le caporal Jacques Pépin, de Montréal, qui faisait partie de la chorale de l'école St-Viateur, Montréal, chanta les soli de "Minuit Chrétiens!" et la chorale entière, dans les choeurs, rendit ce cantique traditionnel d'une façon très remarquable, accompagnée par les hommes de l'unité. Entre autres cantiques exécutés par la chorale, on entendit "Ça Bergers", "Les Anges dans nos campagnes", "Adeste Fideles", "Il est né le Divin Enfant", et "Nouvelle Agréable".

Le seul membre de la chorale ayant quelque grade était le sergent-major de compagnie Robert Lévesque, de Montréal, qui combattit avec le 22e Régiment dans la dernière guerre. C'est un ancien membre de la chorale de l'église St-Pierre, Montréal, et sa belle voix de baryton rendit le surintendant Séguin fort orgueilleux. La "Puce", la diminutive petite chienne noire de l'unité, était le seul membre de la chorale qui ne chantait pas. Revêtue pour l'occasion d'une étoffe bleu marine ornée d'un écusson du régiment, la "Puce" toléra la chorale seulement parce que son grand ami le soldat Aimé Faille, de Beloeil, près Montréal, en faisait partie. Où que Faille aille, vous trouverez toujours la "puce", que ce soit en parade, au repos ou en ordre de marche, ou si néces-

saire, dans une chorale. Cette mascotte est devenue légendaire depuis que l'unité l'a adoptée il y a de cela quelques mois. Pour démontrer combien elle aime les "Canadiens", elle leur a offert récemment huit petits chiens.

L'aumônier, le capitaine Sabourin, avait comme servant de messe son chauffeur, le soldat G. Cardinal, de Montréal, un ancien membre de la chorale de Ste-Philomène, de Rosemont.

Après la messe, les cadeaux furent distribués autour des tables près d'écraser sous le fardeau. Par exemple, le service l'Aide aux soldats de cette unité avait envoyé 300,000 cigarettes pour distribuer à Noël et au Jour de l'An, et cette contribution, jointe à de nombreux cadeaux de la part

d'autres organismes et d'amis des soldats, permit à chacun de recevoir une ample provision de cigarettes et de bonbons.

Pendant la distribution des cadeaux par les officiers de l'unité, le soldat Alfred Bélanger, pianiste, démontra comment il gagnait sa vie avant la guerre dans un orchestre de danse de Boston. De leur côté, les membres de la chorale, qui peu de temps auparavant avaient uni leurs voix dans des cantiques traditionnels, se manifestèrent également dans des chansons comme "What Shall We Do With a Drunken Sailor". Bélanger naquit à Ste-Perpétue, P. Qué., mais fut élevé à Fall River, Mass. Il alla à Montréal pour s'enrôler lorsque la guerre fut déclarée.

Dans cette unité en particulier, les officiers présentèrent à chaque soldat un étui en cuir contenant un peigne et une lime pour les ongles. On distribua avec largesse des lames de rasoir, des barres de chocolat et les cigarettes toujours bienvenues. Les soldats s'alignèrent devant deux tables et comme ils défilèrent, ils reçurent leurs cadeaux accompagnés d'une chaleureuse poignée de mains exprimant les souhaits de bonne année des officiers.

## UNE INJUSTICE

(Suite de la page 1)  
maison familiale, à instaurer, par exemple, un peu plus de justice dans notre régime scolaire ?

"S'il est très mauvais, de la part des nationaux de ce pays, d'imposer aux catholiques d'un pays actuellement ennemi un régime scolaire qui blesse leur conscience, qui leur inflige un traitement de parias, ce ne doit pas être moins mauvais dans notre propre pays et de la part des nôtres."



Otto Strasser, l'auteur du retentissant volume "L'Aigle Prussien sur l'Allemagne" édité récemment aux Editions Bernard Valliquette.

Nul ne sait ce que c'est que la guerre, s'il n'y a pas son fils. — J. de Maistre.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Alexandre  
TROIS-RIVIERES



Qu'est-ce que nos rentes viagères? C'est le désir d'une jeunesse prévoyante réalisé dans l'âge mûr. Nos sociétaires suivent l'exemple du cultivateur qui sème au printemps pour engranger à l'automne. Le temps récompense toujours ceux qui comptent avec lui.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

J.-B.-W. BEAUDOIN  
12, rue des Oblats  
Cap-de-la-Madeleine  
Tél.: 717-J

## Un prêtre sans peur

Singapour. — Une dépêche de Batavia déclare que des aviateurs japonais ont volé en rase-mottes au-dessus de la petite ville de Tanjong Balei, sur le détroit de Malacca, arrosant les rues à la mitrailleuse. La dépêche dit qu'un prêtre français qui avait habité l'île japonaise de Formose durant vingt ans, se tint au milieu d'une rue durant tout le raid, brandissant son poing vers les massacreurs jaunes, en signe de malédiction.



Depuis la guerre

c'est MELCHERS CROIX D'OR

QUAND on a interdit l'importation des gins de Hollande, j'ai dû adopter une nouvelle marque de gin... et maintenant j'ai changé pour de bon... parce que j'ai trouvé, fabriqué au Canada même, un genièvre imbattable... le Melchers Croix d'Or. Ce gin est fabriqué d'après une formule de genièvre authentique de Hollande. Distillé entièrement des meilleurs grains canadiens, il s'élève au sommet de qualité qu'un "Gin" doit avoir en vertu de la "Loi des Aliments et Drogues" du Canada et il est fabriqué sous la surveillance des représentants du gouvernement canadien. Autre chose: le timbre d'accise qui recouvre le bouchon m'assure que ce gin est bien vieilli. Rien d'étonnant que j'aie adopté Melchers... Goûtez-y vous-même... vous verrez!"

Rien ne remplace la qualité.

— Achetez des produits canadiens... ils sont meilleurs.

10 oz. \$ 1.05  
26 oz. \$ 2.40  
40 oz. \$ 3.45

GIN melchers CROIX D'OR



Produit de Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthelville

M148F